



Quebecor officialise son offre
page C1

La radio comme un bistro
page A12

Loria renfloue les coffres; il n'y aura pas de poursuite
page S3



Un colosse du sans-fil voit le jour

RICHARD DUPAUL

Dans ce qui constituerait la plus grosse transaction de l'histoire des télécommunications canadiennes, la société Telus, de Burnaby, en Colombie-Britannique, compte acquérir le spécialiste de la téléphonie sans fil Clearnet Communications, de Toronto, pour un montant évalué à 6,6 milliards de dollars.

Si la transaction est complétée, le tandem Telus-Clearnet prétend devenir le plus grand groupe de télécommunications mobiles au Canada, en termes de revenus, et le troisième

au chapitre des abonnés, rivalisant avec les meneurs Rogers-AT&T Canada et Bell Mobilité.

Telus-Clearnet comptera 1,8 million d'abonnés au téléphone sans fil contre 2,3 millions pour Rogers AT&T Canada, une filiale de Rogers Communications, et un peu plus de deux millions pour Bell Mobilité, un membre de la famille BCE, de Montréal. Telus compte actuellement 1,1 million d'abonnés, surtout dans les provinces de l'Ouest, et Clearnet en dénombre environ 700 000 à travers le pays.

Au plan stratégique, l'achat de Clearnet permet donc à Telus de faire un pas de géant à l'est de l'Alberta et de mettre le pied dans les plus gros marchés au pays, le Québec et l'Ontario. Avec un réseau national, Telus épargnera aussi sur les frais d'utilisation des réseaux de ses concurrents dans l'Est.

« L'entente nous donne d'un seul coup un réseau national de télécommunications sans fil, qui deviendra la fondation de notre stratégie Internet et de (transmission) de données que nous allons développer », a déclaré hier le président de Telus, M. Darren Ent-

wisle, qui a pris la direction de la société en juin.

Selon l'analyste Ian Angus, de Telemagement Group, le mariage Telus-Clearnet a « beaucoup de sens » car Telus était isolée dans l'Ouest. L'entente va aussi accélérer le déploiement des services Internet sans fil, un secteur encore jeune mais très prometteur au Canada, selon lui.

Voir **UN COLOSSE** en A2

■ **Microcell isolée: à lire en page C1**

Questions sans réponse

La cause initiale de l'accident du 12 août
collision, explosion ou avarie interne

L'origine de la seconde explosion
torpille, échouage sur le fond

L'importance des dégâts immédiats...
Réacteur, Compartiments 1 à 5

L'équipage aurait-il pu survivre...
Compartiments 1 à 5

Les survivants étaient-ils en mesure de communiquer
en morse avec les secours jusqu'au 16 août

La terrible constatation
Sas ouvert par les plongeurs, Compartiments de l'équipage

Le compartiment 9 est aussi inondé

Le Kremlin savait-il
Poutine était-il informé de la mort de la plupart des marins dans les heures qui ont suivi l'accident

... a-t-elle permis de stopper normalement le réacteur nucléaire
Pas de fuite radioactive décelée le 21 août

... à l'énorme pression de l'air provoquée par l'inondation des cinq premiers compartiments

PHOTOS AFP ET REUTERS



Les marins du Kourstk sont tous morts

Les familles et la presse russe se déchainent

d'après AFP et AP MOSCOU

On le pensait depuis plusieurs jours déjà, mais il n'y a cette fois plus de doute: les 118 sous-marins du *Kourstk* sont officiellement morts. Les équipes norvégiennes, britanniques et russes ont abandonné hier tout espoir de trouver des survivants dans le sous-marin naufragé le 12 août en mer de Barents.

« Il n'y a plus d'espoir de trouver des survivants dans le sous-marin *Kourstk*. » Le communiqué norvégien, laconique, a été publié après que les plongeurs eurent réussi, après plus de 24 heures d'efforts, à débloquer le sas de secours du sous-marin, et confirmé ce que tous craignaient.

Voir **LES MARINS** en A2

■ **La Russie victime de son déclin: à lire en page A7**

Face aux nombreuses questions que la tragédie du *Kourstk* laissent sans réponse, il ne reste plus que la colère et les larmes à Taisia Paramonenko, dont le fils figure parmi les 118 membres d'équipage morts dans le naufrage du sous-marin russe.

Une autiste abandonnée dans un bus remisé

MARCEL LAROCHE

Oubliée dans un minibus de la STCUM qui devait la ramener à son centre de réadaptation, une passagère de 21 ans souffrant d'autisme a passé 40 heures seule à bord du véhicule garé dans un garage du nord de Montréal, avant d'être retrouvée saine et sauve.

Malgré cette longue période de temps où elle est demeurée prisonnière du minibus, privée d'eau, de nourriture et maintenue à son siège par sa ceinture de sécurité, la jeune femme semble n'avoir gardé aucune séquelle de sa mésaventure.

Bien que ce malheureux incident remonte au

mois de juin, il n'a été connu qu'hier par le biais d'une information anonyme transmise à Paul Arcand, l'animateur de l'émission du matin à CKAC. Le dévoilement de cette affaire a forcé les organismes publics visés, soit la Société de transport, le centre de réadaptation et le Service de police de la CUM, à s'expliquer.

L'affaire a commencé vers 21 h 30 le vendredi 9 juin quand le conducteur d'un minibus de transport adapté de la STCUM a fait monter dans son véhicule 16 personnes qui venaient de participer à une soirée sociale au sous-sol d'une église du quartier Rosemont, à Montréal, pour les reconduire dans différents centres de réadaptation, un trajet prévu d'une trentaine de minutes.

Pensant que tout le monde était rendu à bon port, il s'est ensuite dirigé vers le garage de la STCUM de la rue Jarry, dans le nord de la métropole, y a garé son véhicule et est ensuite rentré chez lui.

Ce n'est que plusieurs heures plus tard qu'un responsable du centre de réadaptation a constaté la disparition de la jeune autiste. La police a été alertée à 4 h samedi et des recherches ont été amorcées pour tenter de retrouver la jeune femme qui, selon des informations fournies par des participants à la fête, avait été vue quittant la salle paroissiale à bord d'un taxi.

Voir **UNE AUTISTE** en A2

Bombardier en Corée

La Corée du Sud a préféré le consortium Bombardier à Hyundai pour construire et exploiter durant 30 ans un métro automatisé qui reliera Pusan à Kimhae. La part attribuée à Bombardier atteindrait 438 millions sur un contrat total de 1,6 milliard.

À lire en page C1

Rubriques

Arts et spectacles A12 à A16
- télévision A15
Avis B10
Bandes dessinées B6
Bridges B10
Décès B11
Feuilleton B6
Économie C1 à C12
Êtes-vous observateur? B7
Horoscope B10
Loterie A2 et A5

Monde B3 et B12
Mots croisés B6 et S10
Mot mystère B6
Petites annonces B7
Immobilier B7
Marchandises B7 et B8
Emplois B8
Automobile B8 et B9
Affaires B1, B4 et B5

MÉTÉO

Ciel variable
Max. 24, min. 14
cahier Sports, page 16

http://lapresse.infinet.net

Le XXI^e siècle verra le triomphe de l'avion

ANDRÉ PRATTE

Si le XX^e siècle a été celui de l'automobile, le XXI^e verra le triomphe de l'avion, selon les projections d'un ingénieur en aéronautique et économiste du Massachusetts Institute of Technology (MIT).

D'ici 2050, l'avion accaparera 36 % des passagers-kilomètres effectués sur la planète, contre 9 % en 1990. La « part de marché » mondiale de l'automobile, qui se situe à environ 53 %, tombera à 42 % d'ici 50 ans. (1)

Si l'on en croit les calculs d'Andreas Schafer et de son collègue David Victor, aux États-Unis et au Canada, l'avion se chargera de 70 % des passagers-kilomètres parcourus en 2050, contre à peine 30 % pour la voiture. « La voiture va devenir essentiellement un mode de transport

RECHERCHE UNIVERSITAIRE

de courte distance, urbain. Mais pour le transport interurbain, les gens qui font Montréal-Boston en voiture vont désormais prendre l'avion », a expliqué M. Schafer au cours d'une entrevue à *La Presse*.

Les projections de M. Schafer, si elles résultent de manipulations complexes d'une somme monstrueuse de données, reposent sur deux constats simples. Premièrement, plus la richesse d'une région augmente, plus ses habitants voyagent. C'est vrai aussi bien pour les résidents de New York que pour ceux d'un petit village

d'Afrique. Deuxièmement, peu importe qu'il se promène à dos d'âne ou en New Beetle, l'homme consacre toujours à peu près une heure par jour au transport. Cela s'explique assez aisément: on a beau vouloir aller plus loin, les journées n'ont toujours que 24 heures.

De ces deux constats découlent une conclusion simple: si leurs revenus augmentent, les gens veulent voyager davantage mais n'ont pas plus de temps, ils exigeront (et pourront se payer) des moyens de transport plus rapides.

C'est ainsi que le train a remplacé le cheval, que la voiture a supplanté le train, et que l'avion est en voie de dépasser la voiture. « Les limites du transport dans une époque donnée sont fixées par la technologie la plus rapide à ce moment-là », explique le chercheur.

Voir **LE XXI^e SIÈCLE** en A2

* Location-bail offerte par H.C.F.I. sur la berline Civic LX 2000 (modèle EJ653YX). Échange ou comptant de 3 376 \$, première mensualité et dépôt de sécurité de 250 \$ exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le km excédentaire. Offre d'une durée limitée. Photo à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

Suites de la une

Une autiste abandonnée dans un bus remisé

UNE AUTISTE /
Suite de la page A1

« Les gens du centre de réadaptation nous ont appelés à 8 h samedi matin pour nous informer de la disparition de la jeune fille. C'était la consternation et on a aussitôt communiqué avec le chauffeur du minibus qui nous a assuré qu'elle était descendue du véhicule à l'adresse indiquée », a précisé Odile Paradis, responsable des communications à la STCUM.

Ce n'est donc que 30 heures plus tard, à 13 h 40 dimanche, à l'issue d'une réunion avec les différents intervenants (policiers de la CUM, personnel du STCUM et responsables du centre de réadaptation), que la jeune femme a été retrouvée indemne, toujours assise sur la banquette du minibus. « On l'a approchée doucement en l'appelant par son nom et elle nous a souri. Elle était sereine et très calme, pas anxieuse du tout », a ajouté la porte-parole de la STCUM.

Depuis ces événements, la mère de la jeune autiste a écrit à la STCUM disant que sa fille n'a subi aucun traumatisme lors de son aventure puisqu'elle n'a aucune notion du temps. D'ailleurs, la dame a obtenu une compensation financière lors d'un règlement à l'amiable avec la STCUM.

Quant au chauffeur qui compte 27 années de services à la STCUM, il a avoué son erreur, a été sévèrement réprimandé, puis a demandé d'être muté dans un autre service.

Un colosse du sans-fil voit le jour

UN COLOSSE / Suite de la page A1

« Tous les joueurs du sans-fil veulent développer le marché Internet et la transmission de données, dont les marges sont nettement meilleures que dans les communications vocales », dit M. Angus, en précisant que le téléphone sans fil est moins cher au Canada que dans plusieurs autres pays.

Selon Jordan Worth, de la firme IDC Canada, le marché du sans-fil est promis à un bel avenir. Le nombre d'abonnés à ce mode de communication devrait passer de 7,5 millions actuellement, soit un taux de pénétration de près de 25 % au Canada, à environ 20 millions en 2004, soit plus de la moitié de la population, prédit-il.

Après sa fusion avec BC Telephone en 1998, Telus est à sa deuxième acquisition majeure cette année. La société annonçait en mars l'achat de 70 % de QuébecTel, la compagnie de télé-

communication de Rimouski, pour 584 millions.

Sa nouvelle transaction est évaluée à 6,6 milliards en tenant compte des dettes de deux milliards de Clearnet. Telus paiera le solde de 4,6 milliards par une contrepartie composée à 50-50 d'argent et de ses propres actions.

Telus offre 70 \$ pour chaque action de Clearnet, ou l'équivalent de 1,6 action de Telus pour une action de Clearnet, ce qui représente une prime de 53 % par rapport au prix du titre de Clearnet vendredi dernier.

Hier, l'action de Clearnet a bondi de 19,15 à 64,95 \$, tandis que celle de Telus reculait de 4,45 à 40,05 \$.

Telus, dont l'offre est conditionnelle à l'obtention des deux tiers des actions de Clearnet, a déjà l'appui du conseil d'administration et des principaux actionnaires de son nouveau partenaire.

Nextel Communications et Motorola Canada

Les marins du Koursk sont tous morts

LES MARINS / Suite de la page A1

Moscou, violemment critiqué pour avoir fait le choix du secret et de la désinformation pour gérer ce drame, aura mis un peu plus de temps, mais le vice-amiral Mikhail Motsak, commandant de la Flotte du nord, l'a admis hier après-midi: « Toutes les sections du navire étaient inondées et il n'y a pas de survivant. »

Intervenant en direct en soirée à la télévision publique RTR, l'amiral de la Flotte du nord, Viatcheslav Popov, a demandé pardon aux familles des 118 marins tués. « Pardonnez-moi de n'avoir pas pu sauver vos hommes », a déclaré l'amiral visiblement très ému, après avoir enlevé son calot en signe de respect pour les victimes. « La tristesse s'est abattue sur nous, mais la vie continue », a-t-il ajouté.

L'amiral, qui est le premier responsable russe à s'excuser de la tragédie auprès des familles, a parlé d'une « collision » qui a provoqué la catastrophe, sans donner davantage de détails sur la nature de celle-ci. « À la suite de cette collision, la majorité des marins sont morts dans les trois minutes », a-t-il déclaré.

La Russie a déjà demandé l'aide de la Norvège pour récupérer les corps des marins, manoeuvre qui pourrait prendre plus d'un mois. Les Russes s'apprentent à signer un contrat avec les Norvégiens sur la poursuite des opérations, a précisé le vice-amiral Mikhail Motsak.

Un premier corps a été découvert dans le 9^e compartiment du sous-marin, près du sas de sortie. Les sauveteurs qui tentaient de le récupérer à l'aide de bras mécaniques ont interrompu

leur opération pour la nuit. « Nous ne sommes pas sûrs à 100 % qu'il s'agisse d'un corps », a indiqué un porte-parole russe.

Après dix jours d'une opération russe chaotique, qui n'aura enregistré aucun succès, il aura fallu attendre l'arrivée samedi des secours extérieurs: les Norvégiens ont été les premiers plongeurs à accéder dimanche au Koursk. Ils ne savaient pas hier si leurs services continueraient à être requis par les Russes pour la suite.

Une caméra sous-marine doit désormais déterminer l'état des lieux, et il faudra sans doute, pour récupérer les corps, sortir de l'eau le Koursk, et ses deux réacteurs nucléaires, même si les plongeurs n'ont pas trouvé trace de radioactivité.

D'en bas, les plongeurs norvégiens et leurs caméras remontent images et précisions: l'avant du sous-marin a été très sérieusement endommagé par l'explosion, déchiqueté par endroits, et s'est rempli d'eau instantanément jusqu'au cinquième ou sixième compartiment.

Les coques des submersibles sont construites en acier spécial pour résister aux énormes pressions des profondeurs. Si l'explosion initiale s'est produite dans le sous-marin, la coque en aura contenu les effets à l'intérieur, les rendant encore plus dévastateurs.

La Russie est sous le choc après la tragédie de ce fleuron de la Marine russe et l'incurie des autorités du pays, accusées de n'avoir pas accepté dès le début l'aide étrangère et d'avoir menti pendant des jours. Une presse plus critique que jamais se déchaînait hier contre le gouvernement. « Jusqu'à quelles profondeurs dans

ont accepté de remettre 100 % et 75 % respectivement de leurs actions de Clearnet. Telus est donc assuré d'avoir 86 % des droits de vote et plus de 30 % des actions de Clearnet. Une fois la transaction complétée, ce qui est prévu à l'automne, les actionnaires de Clearnet se retrouveront avec 18,5 % des actions de Telus.

Les revenus combinés de Telus-Clearnet atteindront 6,5 milliards et ses bénéficiaires avant impôt, amortissement et intérêt (BAIIA), 2,3 milliards. Dans le secteur du sans-fil, le groupe aura des revenus de 1,5 milliard.

Telus affirme que son regroupement avec Clearnet entraînera des « synergies » de 2,1 milliards à 2,4 milliards, en incluant le report des pertes antérieures. En conférence de presse à Toronto, la direction de Telus a laissé entendre hier que l'intégration des deux groupes pourrait entraîner des pertes d'emplois, mais celles-ci seraient « minimales ». Telus compte 26 200 employés et Clearnet, 2600.

le cynisme peut-on plonger pour mentir si effrontément? », s'interrogeait le quotidien *Moskovsky Komsomolets*, la *Novaia Gazeta* fustigeant un « Kremlin secoué par son propre cynisme ».

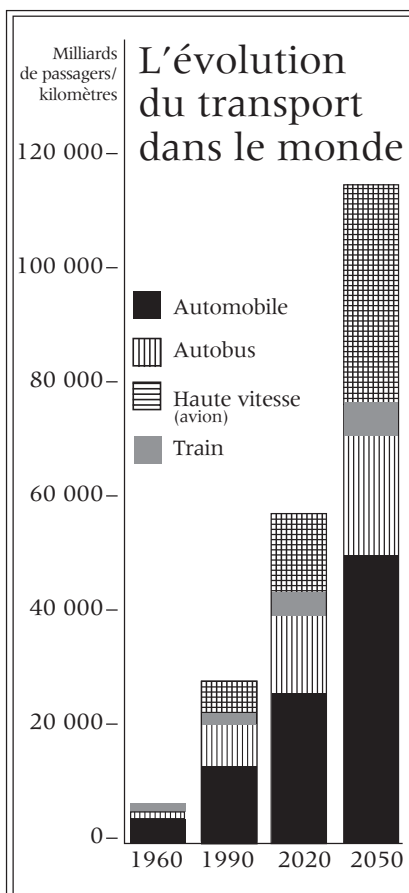
Les familles des 118 marins du Koursk réunies dans la petite ville-garnison de Vidiaïevo, près de Mourmansk, ont exprimé leur désespoir après l'annonce que tout espoir était perdu de retrouver un seul membre d'équipage vivant.

Le maire de Vidiaïevo, Iouri Morozov, était quant à lui très amer sur le retard avec lequel le naufrage du Koursk a été annoncé par les autorités. « Ils disent ce qu'ils veulent, mais rien sur la responsabilité de ceux qui ont mené l'opération de secours », lançait-il.

« Les gens sont effondrés. Les femmes des marins accusent l'armée et le gouvernement de ne pas avoir su avouer leur impuissance et accepter l'aide étrangère à temps. Même maintenant, les gens estiment que les autorités mentent », ajoutait M. Morozov.

Les Russes évoquent la possibilité d'une collision avec une mine de la Deuxième Guerre mondiale, ou avec un sous-marin étranger, certains affirmant hier avoir trouvé non loin du Koursk, des débris qui pourraient être ceux d'un sous-marin britannique. Ce que Londres a vivement démenti.

Des sources militaires, citées par l'agence ITAR-Tass, rapportaient enfin qu'on avait appris l'accident du Koursk le 12 août vers minuit. À 7 h du matin, le lendemain, Vladimir Poutine était informé qu'on avait retrouvé le submersible naufragé. Selon ces mêmes sources, l'équipage aurait lancé des appels de détresse jusqu'au 14 août.



LE XXI^e SIÈCLE / Suite de la page A1

« Aujourd'hui, c'est l'avion subsonique. Si dans l'avenir nous avons accès à des technologies plus rapides, l'avion subsonique connaîtra la même sorte que les moyens de transport plus lents qu'il a remplacés », ajoute-t-il.

C'est pourquoi Andreas Schafer est convaincu qu'un jour (quand les sociétés seront assez riches), il y aura un marché pour l'avion supersonique. En attendant les successeurs du Concorde, l'avion subsonique a de très belles années devant lui.

Les aéroports surchargés

Comme la richesse mondiale va continuer d'augmenter, le nombre de passagers-kilomètres, tous modes confondus, va se multiplier par

Le XXI^e siècle verra le triomphe de l'avion

cinq d'ici 50 ans. La croissance sera particulièrement fulgurante dans certaines régions en développement. En Chine, les déplacements atteindront 5500 milliards de kilomètres, huit fois plus qu'aujourd'hui. Dans les pays en voie de développement, c'est l'automobile qui prendra toute la place, comme elle l'a fait dans les pays du Nord depuis 50 ans.

Les habitants des pays riches verront aussi leur mobilité augmenter considérablement. En 2050, Américains et Canadiens feront 58 000 milliards passagers-kilomètres, deux fois et demi plus qu'aujourd'hui. Sauf qu'ici, ce sont les moyens de transport rapides qui auront la cote. L'avion, surtout, et peut-être quelques trains à lévitation magnétique.

À se promener dans les aéroports ces temps-ci, on se demande si le

système de transport aérien sera en mesure de gérer la demande projetée par M. Schafer. Celui-ci n'en doute pas. Il rappelle que plusieurs aéroports sont en cours d'agrandissement. Il note le succès phénoménal des avions régionaux, qui permettent à l'industrie d'offrir aux voyageurs de courte distance un mode de transport rapide, flexible et économique. Par ailleurs, pour les voyages long-courrier, les avions seront de plus en plus gros, comme en témoigne le projet de l'Airbus 3XX, un appareil qui doit transporter quelque 550 passagers.

Évidemment, il s'agit seulement de projections, et quand on sait tout ce qui avait été annoncé pour l'an 2000... Le développement d'Internet ne risque-t-il pas de diminuer le besoin de voyager? M. Schafer croit que non: « Jamais dans le passé les télécommunica-

tions ont remplacé les déplacements. Le courrier, puis le téléphone, puis la télécopie, ont en réalité augmenté la demande de voyages. »

L'automobile ne pourrait-elle pas éviter son déclin relatif? Pourquoi pas la voiture volante, telle qu'on l'a vue dans *Le Cinquième Élément*, avec Bruce Willis? « Des prototypes existent, mais il s'agit toujours de mauvais compromis entre l'avion et l'automobile, commente l'ingénieur. Même si ces compromis étaient améliorés, il faudrait beaucoup de temps pour qu'on puisse produire de tels véhicules en série. »

(1) Schafer, A. et Victor, D.G. « The future mobility of the world population », *Transportation Research A*, vol. 34, 2000.

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272
Abonnement : (514) 285-6911
Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039
Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : (514) 285-7070
Promotion : (514) 285-7100
Les petites annonces : (514) 285-7111
Télécopieur : (514) 848-6287
Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30
Décès, remerciements : (514) 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Grandes annonces
Détailants : (514) 285-6931
National, TéléPlus : (514) 285-7306
Carrières et professions,
Nominations : (514) 285-7320
Comptabilité
Grandes annonces : (514) 285-6892
Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
<http://lapresse.infinet.net>
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650
Port de retour garanti. (USP5003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTERIES

La quotidienne
à trois chiffres : 806
à quatre chiffres : 9376

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donateurs aux endroits suivants:
■ à Montréal: Centre des donateurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (méto Préfontaine), de 10 h à 19 h 30;
■ à Saint-Cuthbert: école Sainte-Anne, 1950, rue Principale, de 14 h 30 à 20 h 30.
Objectif: 100 donateurs;
■ à Saint-Isidore: école Saint-Isidore, 641, rue Saint-Régis, de 14 h 30 à 20 h 30.
Objectif: 135 donateurs;
■ à Amos: théâtre des Eskers, 152, 14^e Avenue Est, de 13 h à 20 h.
Objectif: 525 donateurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Finies les vacances

■ Le sac, les manuels scolaires, les services de garde à organiser, la garde-robe à remplir... Après avoir copié le style des grands pendant des années, la mode junior s'est forgée une identité propre. « Ces dernières années, il y a eu un réel effort pour réaliser une mode plus techno, plus colorée, destinée aux Tweens », indique Catherine Coulombe, de la chaîne Jacob. A lire demain dans le cahier *Mode de La Presse*.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour:
— par téléphone, en composant le 514-285-7333;
— par Internet : <http://lapresse.infinet.net>

Selon vous, les consommateurs vont-ils être avantagés par l'arrivée d'un nouveau colosse de la téléphonie sans fil?

Selon vous, la Russie a-t-elle tardé à demander l'aide étrangère pour sauver les marins du Koursk?
À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 96 %
Non: 4 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

Actualités

BMO Nesbitt Burns
Division des services aux particuliers
VOUS ÊTES MAINTENANT BRANCHÉ
Membre F.C.I.F. 2675300

L'inventeur du *zapper* plaide coupable

Sa trouvaille avait permis à des restaurateurs d'éviter des centaines de milliers de dollars en taxes

CHRISTIANE DESJARDINS

Stéphane Mercier, l'inventeur du *zapper*, cet appareil qui a permis à des restaurateurs d'éviter des centaines de milliers de dollars en taxes, a développé sa trouvaille en moins de deux jours, alors qu'il n'avait aucun diplôme en informatique, qu'il avait 26 ans et vivait pauvrement dans un petit logement de Longueuil.

C'est ce qu'on a appris hier, alors que l'on débattait de la sentence à imposer à Mercier, maintenant âgé de 32 ans, qui a plaidé coupable à deux accusations de fraude envers le ministère du Revenu dans le cadre de cette affaire. Ces fraudes concernent les restaurants Bâton Rouge, de Laval et de Montréal qui, après que le stratagème eut été

découvert, ont dû remettre des centaines de milliers de dollars au ministère du Revenu.

Appelé à témoigner, Mercier a indiqué que « ça ne prenait pas un sorcier pour développer ce logiciel », que c'était même « un jeu d'enfant. » Il a dit qu'il a été contraint de développer ce logiciel par la firme qui l'employait comme

consultant en 1994, Équipement Richelieu. « La compagnie allait mal financièrement et on m'a dit qu'elle allait fermer si je ne le faisais pas. Le client des restaurants Bâton Rouge exigeait ce genre de logiciel pour acheter le système. On m'a fait venir dans le bureau et on m'a demandé : ça se fait-tu ? la question piège pour un informaticien. » La vente en dépendait, dit-il.

Mercier s'est attelé à la tâche et a réussi en moins de deux jours. Il est allé installer le logiciel au restaurant de Laval, et a reçu 700 \$ du propriétaire. Quelques mois plus tard, le même système était en opération au restaurant de Montréal, mais Mercier jure que ce n'est pas lui qui l'a installé. Et même s'il re-

connait avoir mangé gratuitement à cet endroit une douzaine de fois, il affirme que ce n'était pas un paiement pour y avoir installé le logiciel.

Plus tard, plusieurs autres restaurateurs se sont munis de ce petit logiciel qui permet d'effacer certaines transactions de la journée, réduisant du même coup la somme due au fisc. Mercier dit avoir été impressionné par l'ampleur qu'a prise cette affaire, que les médias ont largement rapportée. Lui-même n'aurait jamais réinstallé ce fameux logiciel.

Aujourd'hui, Mercier est à la tête d'une petite compagnie informatique florissante, qui a fait plus d'un million de chiffre d'affaire l'an der-

nier. Ses produits n'ont rien à voir avec le *zapper*, dit-il. Comme la moitié de son chiffre d'affaires vient des États-Unis, il doit s'y rendre souvent. C'est pourquoi son avocat, Pierre Poupard, a demandé qu'on lui accorde une absolution inconditionnelle, ce qui lui éviterait un casier judiciaire.

« N'importe quoi d'autre que l'absolution inconditionnelle fait de cette personne un indésirable aux États-Unis », a fait valoir Me Poupard, ajoutant que son client avait commis une erreur de jeunesse.

Me Pierre Poulin, de la Couronne, suggère plutôt une amende. Le juge Claude Parent rendra sa décision le 15 septembre.

EN BREF

Fusillade à Sainte-Thérèse

Une fusillade a éclaté hier soir vers 21h15 à l'intersection des rues Blainville et Saint-Pierre à Sainte-Thérèse. Les deux victimes, âgées respectivement de 28 et 34 ans, roulaient quand des coups de feu ont été tirés par le passager d'un autre véhicule en mouvement. De quatre à six projectiles ont atteint les deux hommes, qui ont été transportés au Centre hospitalier Saint-Eustache. L'un d'eux souffre de blessures au dos tandis que l'autre a été atteint dans la région abdominale. Selon la police de Sainte-Thérèse, l'incident ne serait pas relié au crime organisé, ni un cas de rage au volant comme tel, mais plutôt le résultat d'une querelle entre deux groupes qui se connaissent.

Attaqués à coups de machette à Saint-Laurent

Deux hommes âgés entre 18 et 20 ans ont été victimes d'une agression armée hier soir vers 18h30 à proximité du parc Decelles, à Ville Saint-Laurent. Des témoins affirment avoir vu un premier homme, qui marchait sur le trottoir, être frappé à l'épaule à l'aide d'une machette par une dizaine d'individus du même âge. La police a retrouvé plus tard la deuxième victime au CLSC de Saint-Laurent où elle recevait des soins pour des blessures vraisemblablement causées par une machette. Les victimes ayant refusé de collaborer avec les policiers, le SPCUM craint que l'enquête ne puisse progresser, surtout qu'aucun suspect n'a été retrouvé.

La calotte fond

Un océanographe de l'Université de Harvard, James McCarthy, a eu la surprise d'apercevoir, au lieu de la banquise au pôle Nord, de l'eau sur le sommet du monde, sur une étendue d'environ 1,5 km. Après avoir bien vérifié sa position, un de ses collègues a pris des clichés de cette étrange vision d'un pôle Nord noyé sous les eaux. Le capitaine du brise-glace russe, qui effectue la même croisière chaque année depuis dix ans, a affirmé que c'était la première fois qu'il apercevait de l'eau au pôle Nord. « La banquise est très fine, pas plus de trois mètres. L'été est la saison de la fonte des glaces. Même la glace au pôle Nord se brise », a expliqué un scientifique de la NASA.

Un croisé du pot en Cour suprême

MATHIEU PERREAU

La campagne en faveur de la décriminalisation de la marijuana franchira pour la première fois les tourniquets de la Cour suprême l'an prochain. Mais David Malmo-Levine n'y va pas par quatre chemins : il ne conteste pas seulement l'interdiction de la fumée thérapeutique, ni même celle de la possession de pot, mais carrément le trafic.

Le militant de 29 ans, qui se trouvait hier matin en tournée à Montréal, a été arrêté en 1996 au Harm Reduction Club de Vancouver, où il a vendu ouvertement de la mari pendant cinq mois. Il a été condamné à un an de prison avec sursis pour possession de drogue avec intention d'en vendre, une sentence dont il a appelé. En juin dernier, M. Malmo-Levine a touché le gros lot : la Cour d'appel de Vancouver a confirmé le premier jugement, mais l'un des trois juges, Jo-Ann Prowse, a enregistré sa dissidence. Cette dissidence équivalait à un billet vers la Cour suprême, dont la latitude d'entendre ou non une cause n'est limitée que lorsqu'elle est criminelle et qu'il y a dissidence à la Cour d'appel.

La juge Prowse a estimé que la criminalisation de la possession de marijuana est incompatible avec l'article sept de la Charte des droits et libertés, qui garantit le droit à la liberté des personnes. Les effets dommageables de cette drogue « ne sont pas suffisamment sérieux pour justifier l'imposition de sanctions criminelles », a écrit la juge, qui ne s'est pas prononcée sur le trafic.

M. Malmo-Levine fait aussi référence à l'article 15, qui protège l'égalité. « Si les homosexuels peuvent avoir droit à l'égalité selon les préférences sexuelles, pourquoi mes préférences de consommation ne seraient-elles pas protégées ? » a-t-il dit en entrevue devant un magasin d'articles de chanvre de la rue du Parc, après avoir écrasé une cigarette à l'odeur de chanvre.

Selon l'avocat criminaliste montréalais Guy Cournoyer, ce sera la première fois que la Cour suprême se penche sur la question. « Approcher la question sous l'angle du



David Malmo-Levine, qui était de passage hier à Montréal, n'en est pas à ses premières armes sous les feux des projecteurs.

trafic n'aurait pas été ma stratégie préférée », dit-il. Me Cournoyer rappelle que la Cour suprême peut se limiter à confirmer le jugement,

sans donner de commentaires. Quatre jugements de la Cour d'appel ont été rendus sur la criminalisation de la marijuana au Canada :

celui de Vancouver, un au Québec en 1993, deux en Ontario cette année — dont celui de juillet qui donnait un an au gouvernement canadien pour réécrire ses lois pour ne pas pénaliser l'usage thérapeutique de mari.

« Malmo-Levine a une stratégie différente devant les tribunaux », commente en entrevue téléphonique Maurice-Boris Saint-Jacques, chef du Parti marijuana, qui fait campagne en Colombie-Britannique contre Stockwell Day. « Il insiste sur la réduction des méfaits (*harm reduction*). » Le militant vancouverois affirme qu'il y a « des usages corrects et incorrects » du pot, et qu'il est inconstitutionnel

David Malmo-Levine n'y va pas par quatre chemins : il ne conteste pas seulement l'interdiction de la fumée thérapeutique, ni même celle de la possession de pot, mais carrément le trafic.

de condamner ceux qui se limitent aux usages corrects à cause des travers des autres. David Malmo-Levine n'en est pas à ses premières armes sous les feux des projecteurs. En 1993, il avait interrompu un meeting électoral de la chef du NPDP, Audrey McLaughlin, avec des questions bruyantes à propos du Timor oriental, à l'époque occupé militairement par l'Indonésie. La GRC avait dû l'évacuer. M. Malmo-Levine se déclarait alors « anarchiste » et dirigeait un groupe appelé *Because the Essence of Democracy is a Liberated Accessible Media* (Parce que l'essence de la démocratie est une presse libre et accessible), qui prônait le remplacement de la démocratie représentative par des référendums en série. En 1997, il avait encore eu maille à partir avec la GRC au sommet de l'APEC, quand les policiers l'avaient aspergé de gaz-poivre.

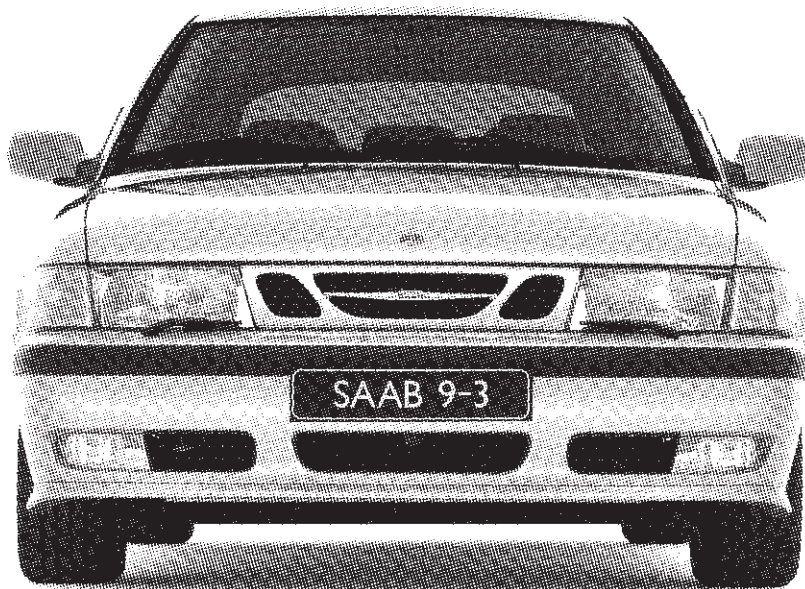
Saab versus à la carte

Plus de 80 Saab 9-3 2000 disponibles en inventaire.

Saab 9-3
1,9%
taux de location
Bail de 36 mois

SAAB 9-3 5 portes	SA455	Vert	15B	Cuir beige / Automatique / Toit ouvrant	Neuf
SAAB 9-3 5 portes Viggen	200-358	Bleu	15M	Toit ouvrant / Cuir bleu & noir	Démo
SAAB 9-3 3 portes	500045	Noir	15C	Cuir gris / Manuelle	Démo
SAAB 9-3 5 portes	M016013	Argent	15B	Cuir gris / Automatique / Toit ouvrant	Démo
SAAB 9-3 3 portes Viggen	Q00241	Bleu	15M	Cuir noir / Manuelle / Toit ouvrant	Démo
SAAB 9-3 5 portes	287	Vert	15A	Cuir beige / Manuelle	Neuf
SAAB 9-3 5 portes	11242	Argent	15A	Tissu gris / Manuelle	Neuf
SAAB 9-3 5 portes	20224	Rouge cayenne	15A	Cuir beige / Manuelle	Démo
SAAB 9-3 5 portes	80503	Noir	15A	Tissu gris / Manuelle / Toit ouvrant	Neuf
SAAB 9-3 3 portes	600352	Argent	15C	Cuir gris / Manuelle / Toit ouvrant	Neuf
SAAB 9-3 5 portes	20-3557	Bleu	15B	Cuir beige / Automatique / Toit ouvrant	Neuf

1 888 888-SAAB www.saabcanada.com



Saab 9-3

Saturn Saab Isuzu de Blainville
Blainville (450) 437-6317

Saturn Saab Isuzu de Brossard
Brossard (450) 672-2500

Pour tous les détails, communiquer avec votre détaillant. Modèle illustré à titre indicatif seulement.

Gravel Saturn Saab Isuzu
Montréal (514) 861-2000

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
Terrebonne (450) 964-1374

Bourassa Saturn Saab Isuzu
Laval (514) 385-9191

Décarie Saturn Saab Isuzu
Montréal (514) 342-2222

Mondial Saturn Saab Isuzu
Montréal (514) 385-7222

West Island Saturn Saab Isuzu
Ville Saint-Laurent (514) 332-4424

L'accès aux études collégiales et universitaires demeure problématique

MARC THIBODEAU

Alors que les exigences du marché du travail en matière de formation sont plus importantes que jamais, le nombre de personnes qui entreprennent et complètent avec succès des études collégiales et universitaires demeure loin en deçà des attentes gouvernementales.

Les plus récentes données du ministère de l'Éducation, obtenues hier par *La Presse*, indiquent que le taux d'accès aux études collégiales, bien qu'en légère hausse par rapport à celui observé un an auparavant, s'établissait à 58,2 % en 1998-1999, soit 8,5 points de moins que le maximum de 66,7 % atteint en 1993-1994.

Les taux d'accès aux formations pré-universitaires et techniques s'établissent respectivement à 34 % et 19 % en 1998-1999 après avoir atteint des sommets de 43,8 % et 21,3 % au début de la décennie.

Au premier cycle universitaire, le taux d'accès aux programmes conduisant à un baccalauréat s'établissait à 33,9 % en 1998-1999 alors qu'il atteignait 39,7 % en 1992-1993.

La proportion d'hommes accédant aux études universitaires se situait parallèlement à 27,7 %, soit son plus faible niveau en 15 ans, la baisse étant contrebalancée par la hausse du taux d'accès des femmes, à 40,5 %.

La situation est sensiblement plus positive au niveau de la maîtrise puisque le taux d'accès global a atteint un sommet de 9,1 %

en 1998-1999. Le taux d'accès aux études de doctorat s'est parallèlement fixé à 1,8 %, soit à 0,1 points du maximum observé au cours de la décennie.

À titre indicatif, le ministère souhaite que 60 % des élèves d'une génération détiennent un diplôme d'études collégiales et 30 % un baccalauréat d'ici 2010.

Au niveau collégial, le taux d'accès est inférieur au taux de diplomation souhaité. L'écart pour atteindre l'objectif fixé est encore plus important puisque ce ne sont pas tous les élèves inscrits qui obtiennent finalement le diplôme, l'abandon constituant un problème de taille.

En 1997-1998, 69,2 % des élèves qui sortaient de la formation pré-universitaire le faisaient avec un diplôme d'études collégiales en poche, soit trois points de plus que l'année précédente, alors que ce même taux était de 71,4 % en 1990-1991. Seul 40,7 % des personnes qui complètent leur diplôme le font dans la période prévue de deux ans.

Parmi les élèves qui sortaient de la formation technique en 1997-1998, 52,9 % ont obtenu un DEC, soit six points de moins que le sommet de 58,6 % atteint en 1990-1991.

Au niveau universitaire, 65,3 % des personnes sortant des programmes d'études menant à un baccalauréat avaient réussi à obtenir ce grade, ce qui se rapproche sensiblement du sommet de 65,9 % observé en 1995-1996.

À la maîtrise, 66 % des sortants en 1997-1998 avaient obtenu le diplôme convoité, ce qui représente un sommet pour les 10 dernières années. Au doctorat, le résultat correspondant était de 53,4 %, en recul de 5 points par rapport au niveau record enregistré l'année précédente.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

C'était hier une belle journée pour la rentrée dans les cégeps de la métropole. Au cégep du Vieux-Montréal, 6000 élèves suivaient leurs premiers cours du semestre d'automne. Comme bien d'autres, David Tremblay et Marie-Claude Guinette, qui entreprennent leur première année en sciences humaines, ont commencé à feuilleter leurs livres sous le soleil!

Des profs de la CSDM n'ont pas reçu la formation sur la réforme

MARC THIBODEAU

Des enseignants de la Commission scolaire de Montréal (CSDM) n'ont toujours pas reçu de formation relativement à la réforme de l'éducation même si elle doit officiellement être lancée dans leur école d'ici une semaine.

C'est ce qu'a indiqué hier le président du comité exécutif de la CSDM, Marcellin Noël, lors d'une rencontre de presse tenue pour faire le point sur la rentrée scolaire. « Il en reste un certain nombre qui n'ont rien fait », a déclaré M. Noël, qui n'a pu apporter plus de précision sur le nombre d'enseignants concernés.

Tout en relevant que des membres du personnel étaient rébarbatifs à la réforme, le président de la commission scolaire a souli-

gné que certaines directions d'école, faute de temps, avaient accordé peu d'attention à ce sujet jusqu'à maintenant.

La CSDM a réservé près de 600 000 \$ dans son budget 2000-20001 pour sensibiliser les parents et les conseils d'établissement aux objectifs de la réforme tout en soutenant son personnel.

Outre la réforme, la commission scolaire entend mettre l'accent sur la lutte au décrochage scolaire, la prévention de la violence ainsi que la propreté des écoles affectées au fil des ans par les compressions budgétaires.

M. Noël a assuré que la rentrée se déroulerait dans l'ordre en dépit des problèmes d'espace vécus par la CSDM, qui a dû aménager une trentaine de locaux préfabriqués sur son territoire.

Pour financer notamment cette initiative, la commission scolaire a transmis une demande d'aide financière pressante en avril au ministère, qui a réagi avec une pointe d'exaspération. Daniel Zizian, directeur de cabinet du ministre de l'Éducation, François Legault, a avisé en juillet le responsable du dossier à la CSDM, Robert Cadotte, que la requête de son organisme serait traitée de façon analogue à celles des autres commissions scolaires de la province.

La présidente de la CSDM, Diane De Courcy, qui a rendu publique la lettre hier lors d'un point de presse, estime que cette « fin de non-recevoir » illustre clairement l'échec de la politique de « confrontation » préconisée par M. Cadotte envers le ministère de l'Éducation.

Pour pallier le manque d'espace de la CSDM, Mme De Courcy préconise plutôt la formation d'un « regroupement » permettant aux organismes en demande d'espace ainsi qu'à ceux qui disposent de locaux vacants d'échanger sur leurs besoins respectifs. Ce regroupement pourrait inclure tant les commissions scolaires que la Ville de Montréal et les fabriques, dit-elle. Elle entend soumettre l'idée aujourd'hui au comité exécutif de la CSDM, où elle est minoritaire.

M. Cadotte a convenu hier que la lettre de M. Zizian exprimait de « l'exaspération ». « Il n'apprécie pas que nous répétions constamment que le gouvernement doit agir avec célérité pour régler nos problèmes d'espace », a-t-il résumé, en précisant qu'il n'entendait pas changer de stratégie.

Cri du coeur de l'Université Laval

MICHEL HÉBERT

Presse Canadienne, QUÉBEC

L'Université Laval soutient que la nouvelle formule de financement des universités établie par Québec met en péril la viabilité financière de l'institution.

La direction de l'établissement appréhende un déficit de 12 millions cette année, soit l'équivalent de la moitié du budget des Sciences sociales.

« La proposition de financement de votre ministère vient remettre en question la viabilité financière de l'Université Laval et, à très court terme, sa capacité à assurer son rôle dans la région de Québec et au Québec tout entier », écrit le recteur François Tavenas dans une lettre adressée en juillet au ministre de l'Éducation, François Legault, et dont la Presse canadienne a obtenu copie.

Surprise, la direction de l'établissement a reçu récemment le total des subventions que le ministère compte lui verser cette année en vertu de la nouvelle politique de financement des universités.

Premier constat : un trou de 12 millions dans le budget de l'université qui comptait sur un financement totalisant 240 millions mais que Québec a ramené à 224,3 millions.

M. Tavenas s'étonne aussi de la répartition des fonds publics réinvestis dans l'enseignement supérieur. Des 143 millions alloués aux universités, 78 millions iront à Montréal, 30 millions en région, et 7,4 millions dans la région de Québec. Il reste toutefois 25 millions non répartis. Mais l'Université Laval prévoit recevoir un « maigre cinq pour cent » des nouveaux budgets.

Compte tenu de la renommée de l'université, « il s'agit là d'une iniquité inacceptable pour nous. (...) Avec cinq pour cent du montant total, on pourra dire que le réinvestissement en enseignement supérieur aura oublié la région de la Capitale nationale », conclut, tranchant, M. Tavenas.

Au bureau du ministre Legault, on accueillait avec calme hier cette réaction du recteur, en indiquant que tout n'est pas joué puisque les universités ont jusqu'au 15 septembre pour s'exprimer sur la nouvelle politique de financement.

Nous allons démontrer comment les **détaillants** et les **grossistes** peuvent améliorer leur service à la clientèle, accroître leurs revenus et réduire leurs coûts, et ce, au cours de la première heure seulement.

Conférence IBM sans frais sur les affaires électroniques pour détaillants et grossistes

Commerce de détail - le 14 septembre 2000
De 8 h à 12 h*

Commerce de gros - le 15 septembre 2000
De 8 h à 12 h*

*De 8 h à 9 h : accueil et petit déjeuner

Écoutez

Des experts de votre secteur d'activité parler des tendances et des orientations du commerce de détail et de gros.

Découvrez

Comment les affaires électroniques ont changé les règles du jeu en matière de service à la clientèle.

Voyez

Comment des solutions de gestion de la chaîne d'approvisionnement peuvent optimiser le contrôle des stocks et rationaliser les opérations.

Apprenez

Comment IBM peut transformer votre site Web en un centre de profits grâce au commerce électronique.

Gagnez

Vous pourriez gagner un compagnon PC WorkPad[™] c3 IBM d'une valeur de 349 \$¹.

Inscrivez-vous

Inscrivez-vous en ligne à l'adresse www.can.ibm.com/affaires_electroniques/assister
Appelez sans frais au 1 800 IBM-7777 (1 800 426-7777), code de priorité Assister.

Où

Hôtel Hilton Montréal Bonaventure,
1, Place Bonaventure, à Montréal.
Tapez www.can.ibm.com/affaires_electroniques/assister
pour obtenir les indications pour vous rendre à l'hôtel.

1. Prix courant estimatif des intermédiaires au moment de mettre sous presse. Le prix réel des intermédiaires peut être moindre.

IBM, le logo affaires électroniques et WorkPad sont des marques de commerce ou des marques déposées d'International Business Machines Corporation, utilisées sous licence par IBM Canada Ltée. © IBM Corp., 2000. © IBM Canada Ltée, 2000. Tous droits réservés



affaires électroniques

2079306

0\$ COMPTANT!

TRANSPORT INCLUS!
PRÉPARATION INCLUSE!
TAXE FÉDÉRALE 7% INCLUSE!
TAXE PROVINCIALE 7,5% INCLUSE!



LE SPÉCIALISTE
en location **36** mois
327-7777

Nous offrons pour 2 000 \$ d'équipements
ou de services additionnels
GRATUITEMENT!

HONDA

Gabriel

Pour plus de renseignements
327-7777

7000, boul. Henri-Bourassa Est Montréal-Nord
Visitez notre site : www.gabriel.ca

288 1988



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Trois porte-parole de la Coalition pour la défense du transport en commun, Gilles Dubois, Normand Parisien et Sidney Ribaux, ont exprimé leur crainte quant à la tournure du débat sur le transport en commun dans la future Communauté métropolitaine de Montréal.

Une coalition exige 100 millions de plus pour le transport en commun

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Une coalition regroupant près de 40 organisations environnementales, syndicales, communautaires et de défense des usagers, fait circuler une pétition demandant au gouvernement d'ajouter 100 millions de plus annuellement pour le fonctionnement des sociétés de transport dans la région métropolitaine de Montréal.

Un porte-parole de la Coalition pour la défense du transport en commun, Normand Parisien, de Transport 2000, a indiqué que cette somme correspond à ce qui a été coupé dans les subventions aux commissions de transport régionales depuis 1992.

Les membres de la Coalition s'inquiètent de ce que les discussions entourant la création de la future Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) ne soient limitées qu'au niveau politique et qu'elles soient davantage centrées sur les économies engendrées par des fusions éventuelles. M. Parisien a relevé une déclaration récente du maire Gilles Vaillancourt, de Laval, qui disait jongler avec des économies de 150 millions sur une période de 10 ans dans l'éventualité où les 21 organisations de transport de la grande région métropolitaine soient fusionnées dans trois entités. « Est-ce que cela va se traduire par une réduction des services aux usagers et une hausse des tarifs ? » s'interroge-t-il.

La Coalition signale que la réduction des subventions de Québec ainsi que les hausses de tarif aux usagers ont eu pour conséquence une diminution de 13 % de l'achalandage des services de transport régionaux de 1987 à 1998.

Pendant cette même période, le nombre de déplacements des véhicules privés s'est accru de 23,5 % dans l'île de Montréal et la banlieue, contribuant ainsi à la détérioration de la qualité de l'air et de la santé publique.

Sidney Ribaux, président du Conseil régional de l'environnement de Montréal, a souligné que les engagements pris par les pays participant à la conférence de Kyoto sur la réduction des gaz à effet de serre auraient dû se traduire par une diminution de 40 000 déplacements de véhicules par an dans la région. « Or, le gouvernement nous envoie un double message : il veut économiser dans le transport en commun et en même temps mettre de l'argent dans la construction de ponts et d'autoroutes, ce qui va encourager les véhicules privés. »

Un autre porte-parole, Gilles Dubois, du Conseil central du Montréal métropolitain de la CSN, a préconisé le maintien de l'Agence métropolitaine de transport au sein de la future Communauté métropolitaine, en expliquant qu'elle était une institution publique autonome qui avait fait preuve d'un leadership fort depuis sa création, il y a quatre ans. Les représentants de la Coalition ont d'ailleurs évoqué les réalisations de l'AMT : les deux lignes de train de banlieue vers la couronne nord et vers la Rive-Sud, et l'aménagement de plusieurs stationnements incitatifs.

Enfin, les représentants de la Coalition ont insisté auprès du gouvernement afin que la société civile soit aussi partie prenante dans les discussions actuelles concernant la gestion et le développement des services de transport publics en rappelant que les usagers contribuent pour près de 50 % au financement du transport en commun.

L'Orchestre métropolitain poursuivi pour 285 000 \$ par son ex-directeur artistique

CHRISTIANE DESJARDINS

Joseph Rescigno, l'ex-directeur artistique et chef de l'Orchestre métropolitain de Montréal, vient d'intenter une poursuite de 281 000 \$ contre ses ex-employeurs pour bris de contrat.

Rescigno, 55 ans, avait été embauché comme directeur artistique le 1^{er} janvier 1996, pour remplacer Agnès Grossman. Le 31 août 1996, on reconduisait son contrat pour cinq ans, soit jusqu'en août 2001, et il était officiellement nommé directeur artistique et chef de l'orchestre.

Dans les documents déposés hier au palais de justice, M. Rescigno allègue qu'on l'a poussé vers la sortie en mars dernier, après lui avoir fait vivre des mois de stress et de désagréments, dans un climat de travail intolérable. Les problèmes auraient commencé à l'été 1999, soutient M. Rescigno, un musicien de New York. Le président de l'orchestre, Jean-Pierre Goyer, de même que son assistant, Jacques Marquis, et un bénévole, Guy Morin, lui auraient mis des bâtons dans les roues. Par exemple, on remettait sans cesse les réunions que M. Rescigno demandait pour mettre au point la programmation de l'année 2000-2001. On le sommait aussi d'envoyer des lettres disciplinaires à plusieurs musiciens, alors que lui, qui devait avoir carte blanche en ce domaine, n'était pas d'accord. Il soutient aussi qu'on le pressait de mettre fin au contrat d'un grand nombre de musiciens, alors qu'il en était satisfait.

Le 17 janvier dernier, lors d'une rencontre avec M. Goyer, M. Rescigno apprend que l'on a changé quatre des sept programmes qu'il avait soumis pour l'année 2000-2001. Il s'est aussi rendu compte que l'on faisait peu à peu disparaître son image dans les médias. Ainsi, en janvier dernier, au moment de la prise de la photo annuelle de l'orchestre, M. Rescigno n'a pas été invité.

En février, des membres du bureau des directeurs auraient entrepris des pourparlers avec lui pour mettre fin plus tôt à son contrat, mais il n'y aurait pas eu d'accord. En mars, l'Orchestre aurait cessé de le payer. Puis M. Goyer a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a annoncé que l'Orchestre et M. Rescigno s'étaient entendus pour mettre fin au contrat, parce que ce dernier avait d'autres obligations aux États-Unis. Selon M. Rescigno, c'était tout à fait faux.

Il reproche aussi à M. Goyer d'avoir dit à des médias qu'au moins l'un des trois plus grands orchestres symphoniques du Québec devait être dirigé par un Québécois. Il aurait aussi ajouté qu'il n'était pas déçu du départ de M. Rescigno, parce qu'il n'était pas un directeur artistique compétent.

M. Rescigno, qui est retourné à New York, affirme avoir grandement souffert de toute cette affaire, tant professionnellement que personnellement. Pendant des mois, il a vécu dans le stress et l'incertitude, et il dit avoir commencé à faire de la haute tension et de l'insomnie.

Le détail des dommages demandés se lit ainsi : 106 000 \$ en perte de salaire, 15 000 \$ pour la location de son appartement, 15 000 \$ pour son déménagement, 45 000 \$ pour la perte d'opportunités de travail, 50 000 \$ en dommages moraux, et 50 000 \$ pour perte de réputation.

CRTC **RENOUVELLEMENT DE LICENCES** Canada

82, MONTRÉAL (Québec). CANAL CORPORATION POUR L'AVANCEMENT DE NOUVELLES APPLICATIONS DES LANGAGES LTÉE demande l'autorisation de renouveler la licence pour CFTU-TV expirant le 28 février 2001. EXAMEN DE LA DEMANDE: Canal Savoir, 4750, av. Henri-Julien, Bureau 100, Montréal (Québec). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et joindre à votre lettre une preuve que vous avez envoyé une copie au requérant. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **8 septembre 2000**. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence: Avis public CRTC 2000-112.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

ATTENTION PARENTS!

ÉCOLE GARNEAU

Votre enfant de 4 ans ou 5 ans est sur une liste d'attente? Voici la solution: Places disponibles à 5 \$

Service pédagogique et éducatif en milieu scolaire

Service de garde de 7 h à 18 h

Inscription dès maintenant

De 8 heures 30 à 14 heures 30 à l'École Garneau, 1808, rue Papineau, Mtl

Tél.: (514) 596-5808

Commission scolaire de Montréal

Une largeur d'avance.

MX608

new balance

Modèle	Catégorie	2A	B	D	2E	4E
M803AT	Tout terrain-homme					
M703AT	Course-homme					
MX680WB	Multiports-homme					
MX608WN	Multiports-homme					
WW54WN	Marche-femme					

En magasin Disponible dans certains magasins ou sur commande

Certains modèles pour hommes disponibles en pointure 6 à 20; pour femmes 5 à 13.

sports experts

loto-québec résultats

Banco

Tirage du 2000-08-21

01 02 04 12 16
17 18 21 22 26
30 33 46 47 51
53 56 57 58 66

806 9376

Extra

Tirage du 2000-08-21

NUMÉRO: 366096

Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de discordance entre cette liste et la liste officielle de L.Q., cette dernière a priorité.

T.V.A., LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

Soupers formidables

Tous les jours

Steak frites new-yorkaise 15\$

Filet de saumon 15\$

Gigot d'agneau rôti 14\$

BISTRO Mike Bossy

Situé au rez-de-chaussée dans une belle maison historique centre-ville de Montréal

Angle René-Lévesque et côte du Beaver Hall

Tél.: 514.866.5525

Cartier

Montre Santos® Carrée, galbée. Étanche jusqu'à 30 mètres. De 3,100\$.

Authorized Cartier Agency

CHÂTEAU D'IVOIRE

Depuis 1978

2020 rue de la Montagne 845-4651

MAÎTRISE ÈS SCIENCES DE LA GESTION

Des spécialistes recherchés

Avec un choix de 14 options, la maîtrise ès sciences de la gestion (M.Sc.) des HEC forme des spécialistes – consultants, analystes, gestionnaires spécialisés et chercheurs de haut calibre – recherchés pour leur niveau élevé d'expertise dans un domaine de la gestion ...

... comme en atteste le **taux de placement qui avoisine les 100%**, année après année.

14 CHAMPS DE SPÉCIALISATION

- Contrôle de gestion
- Économie appliquée
- Économie financière appliquée
- Finance
- Gestion des opérations et de la production
- Gestion internationale
- Gestion des ressources humaines
- Ingénierie financière
- Intelligence d'affaires **NOUVEAU**
- Logistique **NOUVEAU**
- Management
- Marketing
- Modélisation et décision
- Systèmes d'information

ADMISSION – DATES LIMITES

Trimestre d'hiver: 15 septembre 45 crédits
Trimestre d'automne: 15 mars Offert de jour seulement

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

École des Hautes Études Commerciales
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 2A7
(514) 340-6151
mhc@hec.ca
www.hec.ca

EQUIS Agrément

HEC

Actualités

Laval a trouvé son centre de gravité

MARTINE ROUX

« Canadian Tire centre-ville Laval, bonjour ! Puis-je vous aider ? »

Vous êtes à Laval. Pardon, au centre-ville de Laval, plus précisément à l'angle des boulevards Le Corbusier et du Souvenir. Car à deux pas de l'endroit où s'écroulait un viaduc il y a deux mois naît actuellement, selon le maire Gilles Vaillancourt, le « centre-ville » de l'île Jésus.

Confié aux bons soins de promoteurs immobiliers, il prend pour l'instant racine autour des commerces Home Depot et Canadian Tire. Bien sûr, il est encore difficile de s'y balader en sifflant ou de siroter un café sur une terrasse. Mais c'est à l'ombre des grandes surfaces de Place centre-ville Laval, un projet du promoteur immobilier Alexis-Nihon érigé sur le quadrilatère bordé par l'autoroute des Laurentides ainsi que par les boulevards de l'Avenir, du Souvenir et de la Concorde, que battra selon Gilles Vaillancourt le cœur de Laval.

« C'est un des quadrilatères importants du centre-ville, explique-t-il. Les éléments présentement érigés sont des commerces de grande surface, mais il reste encore à venir tous les éléments relatifs aux arts et à la culture, par exemple. »

Les « éléments relatifs aux arts et à la culture », c'est d'abord une immense salle d'exposition — un *trade show center*, précise le maire en s'excusant d'utiliser l'expression anglaise —, un projet que caresse la Ville de Laval et dont elle vante les vertus auprès du gouvernement québécois. Mais Alexis-Nihon entend aussi y greffer restaurants, complexe cinématographique, centre d'amusement, hôtel. Deux tours d'édifices à bureaux ainsi que des édifices à condominiums et appartements seront érigés. Détail non négligeable, c'est aussi dans ce quadrilatère, qui jouxte le cégep Montmorency et la Maison des Arts de Laval, que mourra la ligne orange du métro dans cinq ans.

Depuis 25 ans, Laval se cherche un centre de gravité. Les prédécesseurs de Gilles Vaillancourt l'ont d'abord situé à l'angle des boulevards Saint-Martin et des Laurentides. Puis, il a migré vers l'ouest : carrière Lagacé, Carrefour Laval, palais de justice. Au fil des ans, l'utopie est passée de la planche à dessin à la réalité : comme Rome, le centre-ville lavallois a pris forme jour après jour, juge Gilles Vaillancourt, et étale désormais ses tentacules de l'autoroute 440 au boulevard de la Concorde.

Il faut dire que de l'autre côté de l'autoroute 15, à deux enjambées du Cosmodôme, se dessine un pro-



PHOTO PIERRE McCANN, La Presse ©

Home Depot est l'un des premiers locataires de Place centre-ville Laval, l'un des « pôles » importants du centre-ville de l'île Jésus, à deux pelletées de terre de l'autoroute 15 et du viaduc du Souvenir dont une partie s'effondrait en juin.

jet pompeusement baptisé Centropolis, initiative du promoteur Ivanhoé (filiale de la Caisse de dépôt et de placement du Québec). Pour l'heure, Centropolis se résume à la construction de Colossus, un complexe cinématographique et de divertissement signé Famous Players. Flanqué d'une immense boule argentée, il doit ouvrir ses portes à l'automne et « contribuera à la notoriété du Cosmodôme », assure le maire.

« Ivanhoé prévoit aussi ajouter un complexe de jeux électroniques et un hôtel. Mais nous sommes en discussion, plusieurs éléments restent à préciser. »

Même la carrière Lagacé, immense trou béant dans le jardin du palais de justice, fait toujours partie des plans du centre-ville, dit-il. « Nous examinons différentes hypothèses. Il y a là quatre millions de pieds carrés à remplir. »

Un centre-ville traversé par une autoroute et une importante artère commerciale — le boulevard Saint-Martin — où mieux vaut faire ses prières avant de traverser à pied ?

« Le centre-ville de Laval sera constitué d'espaces commerciaux très variés et de très grande envergure, ajoute M. Vaillancourt. Dans

n'importe quelle ville, le centre-ville est l'endroit où on trouve la plus grande concentration d'activités de commerces et de services. Et c'est en train de se concrétiser au sud de la 440, où va se passer toute l'action. »

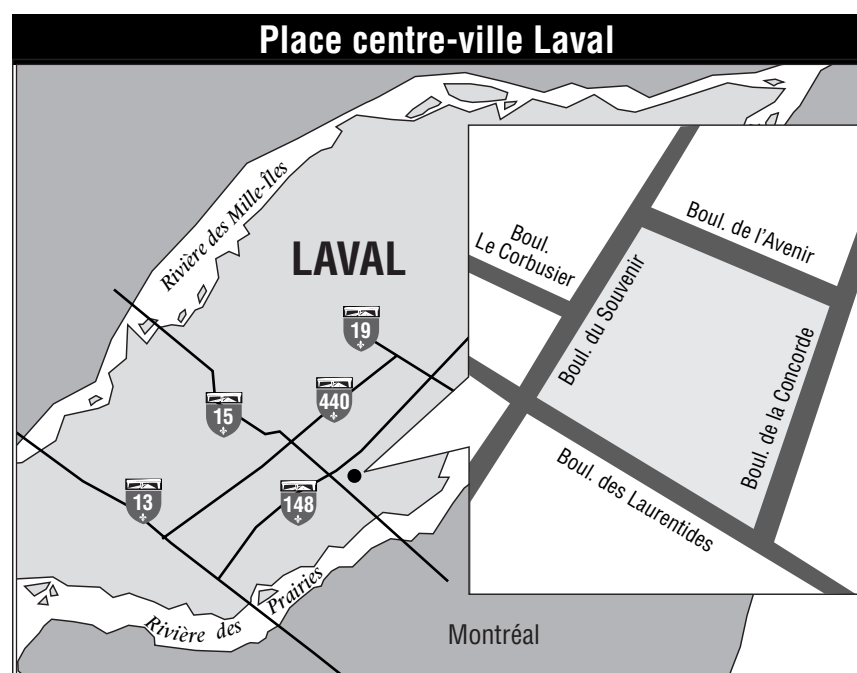
Même s'il admet que l'ensemble

ne peut se comparer à Montréal, les Lavallois qui voudront faire un tour en ville n'auront plus à traverser le pont. « Ce sera toujours différent de la rue Sainte-Catherine. Mais le commerce sur rue selon le modèle des vieux centre-ville construits il y a 100 ans, ça n'existe plus de façon moderne. »

Le centre-ville ne s'est pas érigé sans grincements de dents. À la fin des années 80, l'ex-maire Claude-U. Lefebvre a exproprié 660 propriétaires de terrains sis de part et d'autre de l'autoroute 15. À l'époque, la Ville offrait en moyenne 80 cents le pied carré, une offre qu'ont contesté environ 400 propriétaires. L'affaire traîne en cour depuis 13 ans, et bien que le Tribunal administratif du Québec et la Cour d'appel ait ordonné à Laval de verser une indemnité de base oscillant entre 2 \$ et 3,50 \$ le pied carré, plusieurs expropriés attendent toujours d'être pleinement dédommagés. L'an dernier, la Ville a vendu une partie des terrains à Alexis-Nihon au coût de 5,10 \$ le pied carré.

Ce qui fait dire au chef de l'opposition lavalloise, Philippe Garceau, que laisser le champ libre à des promoteurs immobiliers donne lieu « à de l'improvisation en matière de développement. Les priorités ne sont pas axées sur les citoyens mais sur les promoteurs. On va se ramasser avec des mini-centres-villes un peu partout ! »

Centres-villes ? Plutôt des développements de centres commerciaux, dit-il. « On ne construit pas un centre-ville avec un Canadian Tire et un Home Depot. »



Infographie La Presse

Le conseil d'Amos tranche : la maison Authier doit être protégée

PASCALE BRETON

Les membres du conseil municipal d'Amos, en Abitibi, ont débouté hier les deux promoteurs qui se disputent le domaine de la maison Authier. La résidence a été déclarée monument historique par la municipalité en 1992, tandis que le terrain a été déclaré site historique, ce qui ne doit pas changer.

Les conseillers municipaux ont abrogé hier un projet de règlement adopté en juin, concernant une proposition de développement résidentiel. Le second projet qui avait été soumis à la Ville, celui de transformer la maison en auberge de type Couette et Café, ne répond pas non plus aux critères puisque aucun des promoteurs ne possède un titre sur la maison ou une procuration du propriétaire.

« Nous revenons à la case départ, a expliqué hier la mairesse, Murielle Angers-Turpin. Lorsque nous avons entamé le processus de consultation publique, au début de l'été, les citoyens nous ont dit qu'ils voulaient conserver le caractère patrimonial de la maison et pour l'instant, aucun projet n'y répond. »

La mairesse a aussi lancé une invitation à toute la population de l'Abitibi afin qu'elle soumette un projet. Journaliste, premier agent des terres, premier maire d'Amos puis député et ministre de la Colonisation, Hector Authier est considéré comme le père de l'Abitibi.

Depuis son décès, sa maison construite en 1912 a été confiée à la succession, mais depuis un an, elle est inhabitée. Aujourd'hui, la mairesse d'Amos doit rencontrer les propriétaires et les responsables du Trust général du Canada qui gèrent la succession, pour leur faire part de la position de la ville.

Le nouvel accélérateur linéaire entre en fonction à l'hôpital Notre-Dame

Il permettra de traiter environ 450 patients cancéreux par année

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Attendu depuis plus d'un an, le nouvel accélérateur linéaire de l'hôpital Notre-Dame, qui devrait permettre de traiter environ 450 patients cancéreux de plus par année, est finalement entré en fonction la semaine dernière.

L'appareil est le premier à être livré et fonctionnel parmi les quatre promis par le ministre de la Santé, Pauline Marois, lors de l'éclatement de la crise de la radio-oncologie, en mai 1999.

Celui de l'Hôpital général juif doit accueillir ses premiers patients d'ici la fin du mois, tandis que ceux destinés à l'Hôpital général de Montréal et au Centre hospitalier universitaire de Québec ne seront opérationnels qu'au prin-

temps et à l'automne 2001, respectivement.

L'appareil de l'hôpital Notre-Dame, le sixième du genre dans le CHUM, devrait permettre de raccourcir un peu l'attente en radiothérapie, selon le Dr Jean-Paul Bahary, chef du département de radio-oncologie. « On commence tranquillement, avec deux ou trois patients par jour, mais d'ici un mois on devrait fonctionner à plein régime, avec une trentaine de patients par jour », a-t-il dit en entrevue téléphonique.

Même si le transfert de 988 malades québécois vers des hôpitaux américains, entrepris en juin 1999, a réduit quelque peu la pression sur les centres de radiothérapie de la province, certains patients aux prises avec un cancer du sein

ou de la prostate doivent encore attendre jusqu'à cinq mois avant de recevoir leur premier traitement, souligne le médecin.

Il y a 11 centres de radiothérapie au Québec, le plus récent étant celui du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, dont les quatre accélérateurs sont opérationnels depuis juillet. De nouveaux centres seront créés d'ici le milieu de la décennie à l'Hôtel-Dieu de Lévis et à l'hôpital Charles-LeMoine, de Greenfield Park. La localisation du centre devant desservir la couronne nord de Montréal sera rendue publique cet automne. La Cité de la Santé de Laval, l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme et l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal sont sur les rangs.

Sida: l'efficacité des thérapies motive l'insouciance

Presse Canadienne TORONTO

Selon une étude menée aux États-Unis et au Canada, de plus en plus d'hommes porteurs du VIH ont des pratiques sexuelles non sécuritaires, car ils estiment qu'il y aura bientôt un remède au sida.

Le document publié par le *Canadian Journal of Human Sexuality* établit un lien entre un comportement à risque et la croyance à une guérison proche, celle-ci reposant sur l'efficacité avérée des inhibiteurs de protéase.

En outre, ces hommes sont non seulement insouciant, mais plusieurs croient également moins probable qu'ils décèdent de la maladie. Suivant leur raisonnement, il y aurait également une guérison pour celles et ceux qu'ils risquent d'infecter.

D'après Alex McKay, du *Sex Information and Education Council* du Canada, les inhibiteurs de protéase, qui luttent contre la propagation du virus, sont maintenant plus répandus et des personnes infectées perçoivent le sida comme une maladie chronique et non plus mortelle.

Une cinquantaine d'hommes, âgés de 19 à 56 ans, ont répondu à un questionnaire détaillé. Ils étaient au courant de leur infection depuis six ans en moyenne et la plupart d'entre eux sont homosexuels.

Les enfants sont tendus, irritables et nerveux

Presse Canadienne OTTAWA

Les parents trouvent que leurs enfants sont nerveux, irritables, têtus et pleurnichards, selon un sondage mené par Statistique Canada qui fait partie d'une vaste étude visant à tracer un profil des enfants canadiens. Les résultats de l'étude sont rendus publics aujourd'hui.

Certains experts ont été surpris des résultats et se disent inquiets du regard des parents porté sur leur progéniture.

« Il y a des signaux d'alarme dans cette étude et nous devons prendre conscience du problème », a indiqué la directrice de l'Institut canadien de la santé de l'enfant, Dawn Walker. C'est l'Institut, un organisme à but non lucratif, qui a produit l'étude.

Selon elle, la santé mentale des enfants requiert autant d'attention que le syndrome de mort subite du nourrisson. Le nombre de cas d'enfants frappés par ce phénomène a chuté de moitié entre 1988 et 1996.

L'étude, intitulée *La santé des enfants du Canada* et produite au coût de 350 000 \$ grâce à diverses subventions gouvernementales, regroupe un ensemble de données diverses sur les enfants à partir de statistiques compilées par Statistique Canada et d'études universitaires récentes.

On y trouve notamment un sondage mené auprès de parents d'enfants faisant partie d'une étude à long terme à laquelle sont associés 23 700 enfants. Il en ressort notamment que les parents jugent que leur enfant est :

- têtus, renfrognés ou irritables (52 % des garçons et 48 % des filles) ;
- nerveux (30 % des garçons et 27 % des filles) ;
- pleurnichards (27 % des garçons et 28 % des filles) ;
- cruels et mesquins (16 % des garçons et 11 % des filles).

« Voilà ce que les parents ont dit. Nous étions surpris », a dit Mme Walker.

La tragédie du *Koursk*



Un marin russe sur le pont du navire *Pierre le Grand*, de l'opération de sauvetage du sous-marin *Koursk*. La Marine russe n'a annoncé qu'hier que les 118 membres de l'équipage sont morts, probablement depuis le 12 août dernier.

PHOTO AFP

La Russie victime de son déclin technologique

d'après AFP et AP
MOSCOU

L'efficacité des plongeurs occidentaux, qui ont réussi en 30 heures à ouvrir le sas d'évacuation du *Koursk*, a montré hier avec une évidence tragique aux yeux des Russes et du monde, que Vladimir Poutine aurait dû accepter immédiatement l'aide étrangère.

Cette « grave faute politique », selon l'expression de l'ancien président soviétique Mikhaïl Gorbatchev, risque d'affaiblir la cote du président russe qui était au zénith début août, 73 % des Russes approuvant alors son action.

Deux groupes parlementaires ont réclamé hier la création d'une commission parlementaire indépendante « pour éclaircir les raisons réelles de l'accident et déterminer si tout avait été fait pour sauver l'équipage ».

La rapidité avec laquelle une douzaine de plongeurs norvégiens et britanniques sont descendus en mer de Barents jusqu'au sous-marin, échoué à 108 mètres de fond, puis ont ouvert le sas, ce que les Russes n'avaient pas pu faire depuis l'accident, le 12 août, constitue une humiliation pour la Flotte russe.

La perte du sous-marin n'est qu'une catastrophe de plus pour la Russie, passée en près de dix ans de l'état de superpuissance à celui de cimetière technologique.

Le pays n'a plus les moyens d'entretenir ses équipements hérités de l'ex-Union soviétique ou

d'en acheter de nouveaux. « Seulement 5 % de nos entreprises utilisent activement des technologies modernes », a récemment avoué le président Vladimir Poutine, qui considère la vétusté des équipements comme l'un des principaux obstacles à la croissance économique.

De l'aviation au secteur industriel, les accidents sont monnaie courante en Russie. Le ministre des Situations d'urgence Sergueï Choïgou a averti que le pays risquait une catastrophe majeure, faute d'une maintenance nécessaire pour assurer le fonctionnement d'appareils aussi divers que des avions ou des ascenseurs dans des conditions de sécurité normales.

Dans un rapport publié en janvier, que certains ont comparé aux sombres prophéties de Nostradamus, les experts de M. Choïgou prédisent que le pays pourrait être confronté à des incendies, l'effondrement de bâtiments, la rupture de pipelines ou encore des fuites radioactives et chimiques.

Ils avertissent également que la pénurie de moyens pour acheter du nouveau matériel et assurer la



PHOTO AFP

Le président russe Vladimir Poutine, à droite, accompagné du premier ministre Mikhaïl Kassianov, vont devoir affronter le mécontentement d'une population qui n'a plus confiance en ses chefs. Une commission parlementaire indépendante est réclamée afin de déterminer les causes de l'accident et enquêter sur les procédures de sauvetage du *Koursk*.

maintenance pourrait rendre le gros des équipements industriels russes inutilisables avant 2007. « Ce danger est augmenté par la négligence réservée aux règles de sécurité dans la course au profit », constate Marina Ryklina, porte-parole du ministère des Situations d'urgence. Une série d'accidents

d'avion a ainsi été imputée à un excédent de charge, les pilotes ayant accepté d'embarquer des chargements supplémentaires en échange de pots-de-vin.

Les explosions au gaz naturel sont fréquents dans les immeubles d'habitation en raison du manque de maintenance. En zone rurale,

certaines percent des trous dans les oléoducs pour siphonner du carburant, provoquant souvent des incendies ou des explosions. Des centaines de personnes sont électrocutées chaque année en essayant de voler des câbles et des pièces de train et d'avion. De vastes zones restent sans électricité après le pillage de lignes électriques.

Pour ne rien arranger, on observe une tendance à minimiser ou nier le danger. L'armée russe est un exemple criant du délabrement technologique. Le « *Koursk* » avait beau être l'un des bâtiments les plus modernes de la marine, ses systèmes de sécurité n'ont apparemment pas fonctionné.

La marine russe refuse d'envoyer à la casse des centaines de bâtiments construits à l'époque soviétique bien qu'elle n'ait pas l'argent pour les entretenir. Elle reconnaît que 70 % de ses bateaux ont besoin de réparations majeures et que beaucoup de navires ont coulé simplement parce que la coque était à bout de souffle...

La maigreur des soldes a contribué au déclin des compétences et du moral. Les officiers qui gagnent l'équivalent de 100 dollars par mois, quand ils sont payés, doivent en plus travailler comme chauffeurs de taxi ou agent de sécurité pour nourrir leur famille. De fait, beaucoup volent du matériel pour le vendre.

Le renflouement du *Koursk* est « techniquement faisable »

PIERRE-MARIE GIRAUD
Agence France-Presse, PARIS

Une opération de renflouement du sous-marin russe *Koursk*, coulé par 108 mètres de fond, ne présenterait pas d'obstacles techniques majeurs, mais son coût pourrait être prohibitif, a estimé le patron du groupe français COMEX, spécialisé dans les travaux sous-marins.

« Le renflouement du *Koursk* pose davantage de problèmes politiques et financiers (qui va payer ?) que techniques », a souligné hier à l'AFP Henri Delauze, PDG de la COMEX. Selon lui, la meilleure méthode serait le levage du sous-marin jusqu'à la surface, en mer de Barents, par des bâtiments.

Le patron de la COMEX, qui participe au sein d'un consortium international à l'opération de pompage du pétrolier Erika au large de la Bretagne (ouest de la France), a rappelé que son entreprise avait été sollicitée par les Soviétiques pour étudier les possibilités de renflouement du sous-marin nucléaire lanceur d'engins Komsomolets, coulé en avril 1989 au large de la Norvège.

Les Soviétiques avaient alors renoncé devant l'ampleur du devis : 700 à 800 millions de francs (environ 150 millions CAN).

En pleine guerre froide, l'agence centrale de renseignement américaine avait monté une opération ultra-secrète avec le milliardaire Howard Hughes et une société de forages pétroliers, pour récupérer un sous-marin soviétique de 5000 tonnes, porteur d'ogives

nucléaires et coulé par 5000 mètres de fond, en avril 1968 dans le Pacifique. Une gigantesque pince d'acier avait permis de remonter une partie du submersible.

Pour M. Delauze, le renflouement du *Koursk* nécessiterait une intervention de milieux civils, aucune marine militaire au monde n'ayant les moyens techniques de le réaliser.

Il faut positionner au-dessus de l'épave, a expliqué le PDG de la COMEX, deux grosses barges de levage pétrolières, bâtiments équipés de « systèmes de positionnement dynamique » qui leur permettent de garder le même emplacement à un mètre près jusqu'à des vents de force 10.

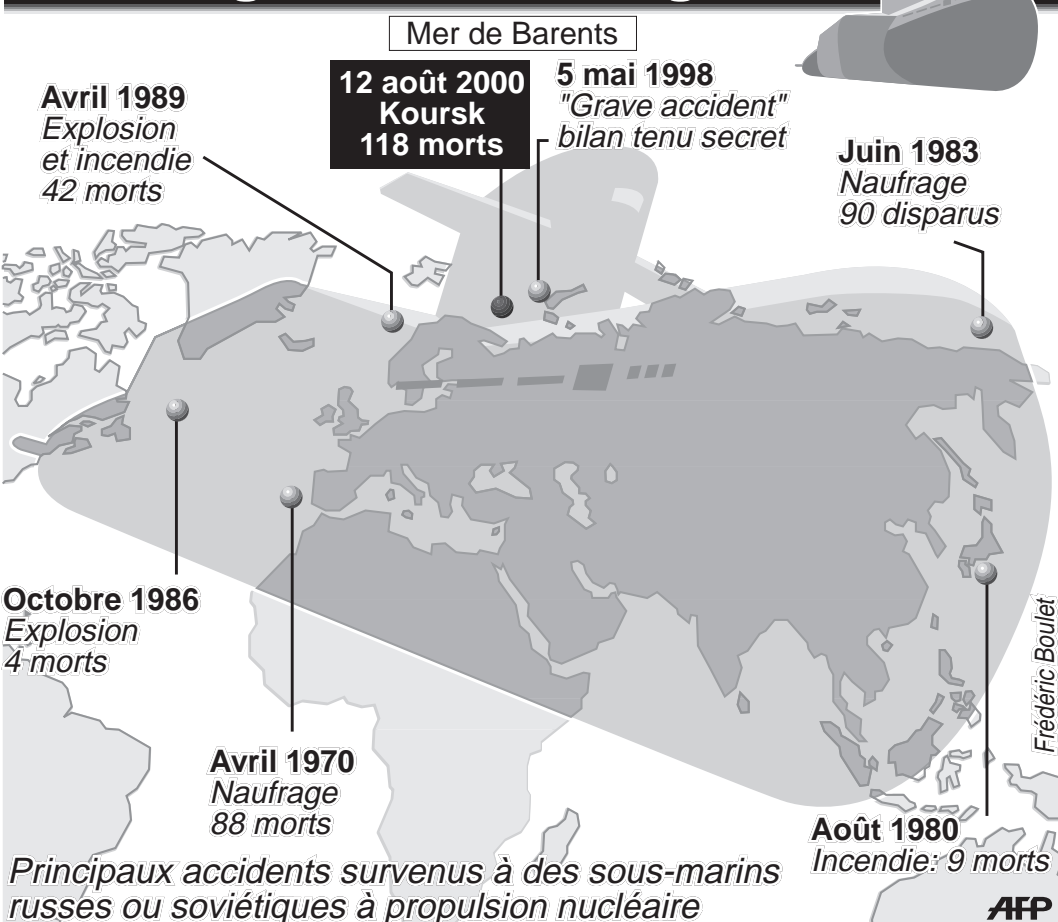
Des plongeurs fixeraient d'abord des anneaux de levage sur la coque pour installer les câbles. Les deux barges, des navires de 200 mètres de long positionnés à l'aplomb de l'avant et de l'arrière du *Koursk*, remonteraient alors les 18 000 tonnes du submersible. Les barges remorqueraient l'épave jusqu'à Mourmansk pour y démonter les deux chaudières nucléaires.

Selon Joanna Kidd, de l'Institut international d'études stratégiques (IISS) de Londres, le *Koursk* pesait 15 000 tonnes, mais ayant été complètement inondé, son poids serait maintenant d'environ 25 000 tonnes.

Trois ou quatre entreprises dans le monde sont capables de réaliser ce type de renflouement.

Pour le PDG de la COMEX, deux autres solutions sont également possibles. La pre-

Une longue série de tragédies



mière, si la coque du submersible ne compte pas trop de trous, serait d'évacuer l'eau et de gonfler d'air les ballasts pour faire remonter l'épave. Le second serait de scier le *Koursk* en plusieurs tronçons avant d'en remonter chaque partie. Mais, a prévenu M. Delauze, il s'agit de couper une coque de 100 mm

d'épaisseur. Remonter le *Koursk* à la surface serait une énorme opération et d'un coût exorbitant pour Moscou, selon des experts britanniques, qui soulignent qu'une rupture de la coque pourrait avoir de graves conséquences pour l'environnement.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse
22 août 2000

Page A8 manquante

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse
22 août 2000

Page A9 manquante

Rêvez-vous

d'une
voiture
avec traction
intégrale
qui ferait le
bonheur
de toute la
famille ?



Jean-Luc Brassard
2 fois champion
du monde
en ski acrobatique

Votre concessionnaire
Subaru a la voiture
idéale pour vous...



2883552

L'homme qui aurait tué sa femme par compassion tente encore de se suicider

ANDRÉ CÉDILOT

L'homme de 77 ans qui aurait tué sa femme par compassion dans une chambre du Château Vaudreuil a de nouveau tenté de se suicider hier à la prison de Valleyfield.

En proie au découragement, Herbert Lerner aurait attenté à ses jours en refermant violemment et à répétition sur sa tête la lourde porte coulissante de sa cellule.

Au moment de l'intervention des gardiens, le septuagénaire reposait à demi-conscient sur le plancher. Il avait le visage ensanglanté. Après avoir reçu les premiers soins à l'infirmerie, il a été placé dans une cellule d'isolement.

L'incident s'est produit en après-midi alors que les détenus étaient libres dans ce secteur de l'établissement regroupant 12 cellules. Deux d'entre eux, attirés par le vacarme de la porte de fer qui se ferme et se referme, se sont portés au secours du vieil homme, avant de donner l'alerte.

« Laissez-moi mourir en paix », répétait-il sans cesse. Dans son lit, sous son oreiller, il aurait laissé une lettre pathétique dans laquelle il exprime son désespoir et les regrets profonds qu'il éprouve d'avoir tué sa femme

de 73 ans, atteinte d'une maladie incurable.

Le drame s'est produit à la mi-juillet. La victime, Jenny Lerner, avait été trouvée morte, en pleine nuit, dans une chambre du Château Vaudreuil, un hôtel de grand luxe situé le long de l'autoroute 40. Elle avait un sac de plastique sur la tête et du sang à la base du cou.

Un peu plus tard le même jour, informé par l'une des filles du couple, la police avait retrouvé Herbert Lerner inconscient dans un motel de l'ouest de Montréal. Il avait tenté de mettre fin à ses jours.

Lerner était incarcéré à Valleyfield depuis vendredi. « Il se tenait dans sa cellule. Il était sous l'effet de médication et refusait de manger. Je l'encourageais du mieux que je pouvais, mais il était désespéré. Il se disait incapable de vivre avec son geste », a raconté à *La Presse* le détenu Stéphane Brisson, 26 ans, qui l'avait pris sous son aile.

La direction de la prison a refusé de faire tout commentaire hier, référant les journalistes au ministère de la Sécurité publique, à Québec. En dépit de la promesse qu'on nous fournirait les informations voulues, personne n'a rappelé *La Presse*.

Le président de Desjardins témoigne

ROLLANDE PARENT
Presse Canadienne

Dans la poursuite pour diffamation intentée par le Mouvement Desjardins et 12 de ses dirigeants en Cour supérieure, le prêt hypothécaire consenti par une caisse populaire pour la résidence du numéro deux de Desjardins, Jocelyn Proteau, a refait surface hier.

Dans cette cause qui en est à sa 37^e journée d'audition et où il ne reste que deux accusés, Claude Stébenne et Paulette Giroux, qui sont poursuivis pour un total de 890 000 \$, le témoin entendu était nul autre que le président de Desjardins, Alban D'Amours.

M. D'Amours était interrogé sur un rapport qu'il avait rédigé en mars 1997 à la demande de l'Inspecteur général des institutions financières, vraisemblablement alerté par des reportages soutenant que M. Proteau, président et chef de la direction de la Fédération de caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec, aurait bénéficié d'un traitement de faveur pour un

prêt hypothécaire obtenu pour sa résidence de l'Île-Bizard.

Alors inspecteur et vérificateur général de Desjardins, M. D'Amours a rédigé à ce moment-là un rapport qui était demeuré confidentiel jusqu'ici, sauf pour l'Inspecteur général des institutions financières.

Après avoir convenu que le ratio de financement du prêt (75 pour cent) avait été respecté, M. D'Amours souligne dans son rapport et dans la correspondance adressée à M. Proteau et aux directions des caisses « quelques lacunes importantes quant à la gestion de ce dossier » par la caisse populaire Sainte-Geneviève de Pierrefonds.

« Nous aurions dû retrouver dans le dossier de la caisse la documentation requise pour assurer le respect des pratiques usuelles en matière de crédit, telles une copie du contrat ou d'une soumission acceptée, les factures concernant les travaux et la preuve de paiement des honoraires de l'évaluateur agréé pour la production de son rapport d'évaluation », écrit-il notamment.

Un policier malicieux blâmé en déontologie

Presse Canadienne

L'agent Steve Léonard du service de police de Morin Heights vient d'être blâmé par un Comité de déontologie policière pour un geste jugé malicieux à l'égard de deux citoyennes.

Le Comité estime que le policier n'a pas agi pour protéger l'ordre public et empêcher qu'un conflit au sujet d'un logement ne dégénère, comme il l'a prétendu. Il est d'avis qu'il a plutôt cherché à favoriser les propriétaires, des gens qui résidaient à Morin Heights depuis longtemps et qui ne voulaient plus respecter un bail signé en faveur de deux femmes inconnues à cet endroit-là.

« Le Comité est d'avis qu'il a été démontré clairement que l'agent Léonard a fait montre de parti pris en faveur de la famille Kirkpatrick et que son intervention carrément abusive a été la raison majeure de l'escalade qui a suivie », écrit M^e Jean-Marie Blais.

La preuve a démontré que la famille Kirkpatrick a manœuvré pour soutirer le bail aux deux femmes dans le but de le déchirer et pour tenter de les expulser en ayant recours à toutes sortes de manèges, allant jusqu'à couper l'alimentation en électricité, poursuit-il.

« Que pouvaient faire ces deux femmes dans pareille situation ? Appeler la police ! C'est ce qu'elles ont fait, anxieuses d'obtenir protection, » relate le président du comité.

Bien sûr, l'agent Steve Léonard est venue à la rescousse. Il a demandé qu'on lui remette le bail pour qu'il aille en faire une photocopie. C'est à ce moment-là qu'un membre de la famille Kirkpatrick lui a enlevé le bail des mains pour le déchirer.

Le président du Comité souligne que dans le rapport sur cette séquence des événements, le policier Léonard n'a pas mentionné que le bail en question avait été déchiré. Il note que, par contre, le policier a fait grand état du fait que les dates de naissance données par les deux femmes étaient fausses.

Aux yeux de M^e Blais, cela démontre qu'il entendait favoriser les Kirkpatrick.

Mieux encore, le Comité mentionne que le policier Léonard était allé jusqu'à écrire à l'endos de sa carte professionnelle remise aux deux femmes le nom d'un démenageur.

Il conclut donc que le policier a commis un abus d'autorité. La sanction qui lui sera imposée sera rendue publique dans quelques semaines.

Diplôme d'études supérieures spécialisées (D.E.S.S.), 2^e cycle en environnement et prévention

Encore quelques places disponibles pour l'automne.

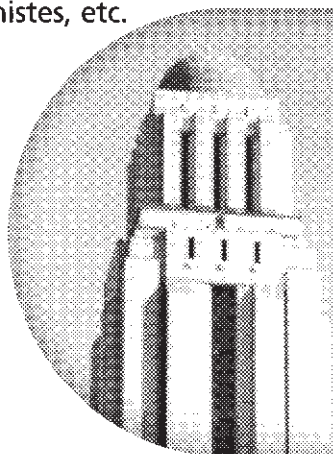
Ouvert aux finissants : biologistes, chimistes, biochimistes, ingénieurs, nutritionnistes, infirmiers(ières), géologues, urbanistes, etc.

Conditions d'admission :
détenir un diplôme de 1^{er} cycle

Date limite d'admission :
24 août 2000

Informations :
Département de santé
environnementale et santé
au travail
Tél. : 514 343-6134

www.mdtrav.umontreal.ca



Université
de Montréal

(1203)

2883579

Réalisez votre rêve et vivez-le intégralement!

Forester I 2001



- Meilleurs résultats dans sa catégorie dans le « Guide de l'Auto 2000 », par Jacques Duval et Denis Duquet.
- Meilleurs résultats dans sa catégorie aux essais de collision (modèle 1999). L'« Insurance Institute for Highway Safety » a publiée les résultats du rigoureux test de collision frontale asymétrique, à 65 km/h (juillet 1999), où elle a reçu la cote A+.
- « Motoring 1998 » (gagnant mini utilitaire de l'année).
- Traction intégrale
- Transmission manuelle
- Climatiseur
- Moteur 2,5 litres
- AM/FM stéréo cassette
- Freins ABS
- Et beaucoup plus...

339\$
/mois

Outback familiale 2001



La Subaru Outback a reçu la première position dans la catégorie meilleure familiale hybride dans le « Guide de l'Auto 2000 », « World of Wheels » et « Le Monde de l'auto » lui ont décerné le titre « Choix de l'Éditeur », l'ayant préférée comme la meilleure familiale pour une deuxième année consécutive.

Automatique

- Traction intégrale
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Sièges avant chauffants
- Entrée sans clé
- Moteur 2,5 litres
- Freins ABS
- Et beaucoup plus...

399\$
/mois

*Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. Forester I : versement initial de 2995\$ ou échange équivalent. Outback Wagon : versement initial de 3295\$ ou échange équivalent. Allocation de 20000 km par année. 8¢ du km excédentaire. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve d'approbation de crédit. Les modèles illustrés peuvent différer. Détails chez votre concessionnaire. L'offre se termine le 31 août 2000.



La voiture qui impressionne ceux que la voiture n'impressionne plus

- | | | |
|---|--|---|
| SUBARU AUTO CENTRE
Montréal (514) 937-4235 | SUBARU SAINT-HYACINTHE
(450) 773-5262 / (514) 332-0062 | SUBARU REPENTIGNY
(450) 585-9950 / (514) 891-9950 |
| SUBARU LONGUEUIL
(450) 677-6361 | LACHUTE SUBARU
Brownsburg (450) 562-0262 | SUBARU LAVIGNE
Ste-Anne-de-Bellevue
(514) 457-5327 |
| CONCEPT AUTOMOBILES
Granby (450) 372-2007 | ADM AUTOMOBILES
Subaru de Laval (450) 668-6041 | SUBARU SAINTE-AGATHE
(819) 326-1600 / 1 800 463-1600 |
| JOLIETTE SUBARU
(450) 755-1055 | CARREFOUR SUBARU AUTO
Sainte-Rose (450) 625-1114 | CARON SUBARU
Valleyfield (450) 371-8511 |
| JOHN SCOTTI SUBARU
Saint-Léonard (514) 725-6777 | | SUBARU SAINT-JÉRÔME
(450) 476-6165 |

2883556

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse
22 août 2000

Page A11 manquante

Arts et spectacles

Historia: le prix des antiquités, l'arrivée de Charron et Shogun

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Il y a de l'espoir pour le canal Historia. Notamment une nouvelle émission qui va évaluer les trésors antiques de nos maisons, l'arrivée de Claude Charron à la quotidienne et le retour de la fascinante série *Shogun*, une des meilleures produites aux États-Unis.

Cette chaîne, dont l'auditoire est composé de 60 % d'hommes, dont 55 % sont plus scolarisés que la moyenne, n'a pas encore franchi la barre du un pour cent. Elle a eu une moyenne de 0,8 % depuis son entrée en ondes l'hiver dernier, ce qui n'est pas une honte puisque c'est aussi l'auditoire du History Channel au Canada anglais. On peut prédire plus d'affluence avec l'arrivée de quelques émissions plus délectées que celles de l'an dernier.

Ainsi, *Trouvailles et trésors* animée par Christian Denis, fait le tour de nos régions où des gens du public apportent des objets anciens pour se faire raconter leur histoire et les faire évaluer. La BBC fait une série du genre depuis des années, qui fait le bonheur de notre chaîne anglophone de nouvelles Newsworld.

En ondes le vendredi à 21h. On sait que le samedi matin, les chasseurs de trésors courent les ventes de garage pour dénicher des trucs excitants. Autant savoir ce qu'on vend et ce qu'on achète.

Un extrait d'émission hier était fort intéressant. On a appris qu'il y avait des chaises berçantes différentes pour les hommes et les femmes. Celles des femmes avaient les bras plus bas, pour allaiter les bébés et faire du tricot. Pour les hommes, c'était une incrustation pour

Une émission culturelle pour Yves Desgagnés

Le comédien Yves Desgagnés, dont les téléspectateurs se rappellent encore son personnage de Junior Galarnau dans *L'Héritage*, animera le nouveau magazine culturel de Radio-Canada. La nouvelle sera dévoilée aujourd'hui en conférence de presse.

M. Desgagnés est aussi metteur en scène au théâtre. À part son personnage de méchant total dans *Les Machos* de Lise Payette à TVA, on ne l'a pas vu beaucoup à la télé ces dernières saisons. On risque de ne pas le voir beaucoup non plus cette saison si son magazine est logé le dimanche après-midi...

Proulx: ou-ou-ou-ous

Gilles Proulx, qui a apprivoisé la radio depuis longtemps, a fait ses vrais débuts à la télé hier au *Grand Journal* du midi à TQS.

Célèbre pour ses emportements contre les inepties du système et ses prononciations exagérées de certains mots, M. Proulx s'est tenu assez tranquille pour sa première. À une spectatrice de Ferme-Neuve qui se plaignait que la Sûreté du Québec était non seulement absente des routes mais n'assurait plus la sécurité des gens dans sa ville, le tempérament impatient de M. Proulx a retourné: « C'est ça madame, on va faire venir 7 millions de policiers et on en aura un derrière nous pour nous protéger! »

M. Proulx a ouvert son émission avec l'histoire abominable de cette

loger leur pipe. Grand-Maman travaillait, Grand-Papa relaxait.

Verdict de l'encanteur Iégor de Saint-Hyppolite: la berçante amenée à l'émission par un monsieur qui l'a héritée de sa grand-mère vaut entre 500 et 600 \$.

Chaque émission d'une heure — reprise le dimanche à 18h — analysera entre 13 et 15 objets et offrira un portrait de la région visitée. Début le 1^{er} septembre à Montmagny.

Grande amélioration à *L'Histoire à la une*, l'émission quotidienne présentée à 19h. La saison dernière, l'animation avait été confiée à Guy Richer qui était insupportable. M. Richer n'est peut-être pas prétentieux. Le problème est qu'il en a l'air.

Cette année, c'est Claude Charron qui est là. Un des hommes les plus sympathiques de la télévision, qui disait hier qu'il adore cette animation — les tournages sont commencés — parce qu'il arrive chez lui moins naïseux que la veille. « J'ai beau savoir plein de choses, dit-il, j'en ai encore beaucoup à apprendre. » L'émission débutera le 2 octobre, histoire de laisser le temps à M. Charron de revenir des Jeux olympiques de Sydney.

On a aussi déménagé dans un lieu moins cavernieux que le Musée de la Pointe-à-Callière. Cette année, l'image est pleine de clarté et le son est excellent. Ça se passe aux Archives nationales du Québec, rue Viger coin Saint-Hubert à Montréal.

Les amateurs de séries dramatiques seront servis le lundi cette année avec la reprise de *Shogun*, la série de James Clavell. Richard Chamberlain y est un capitaine anglais qui arrive au Japon au Moyen Âge et qui découvrira une civilisation à la fois raffinée et barbare, et une lutte pour le pouvoir d'une grande complexité. Ajoutez à ça une belle histoire d'amour. Le lundi à 17h et 22h.

Toutes les séries sont à la même heure. On reverra notamment *Shaka Zulu*, une bonne série sud-africaine jadis diffusée par Télé-Québec, le mardi.

Une seule primeur: la version française de la série *Nuremberg* réalisée par Yves Simoneau avec Alec Baldwin, Max Von Sydow, Christopher Plummer et Charlotte Gainsbourg. On garde ça pour la saison des sondages les 18 et 19 novembre.

La case de 20h est toujours consacrée aux documentaires achetés à l'étranger. On verra cette année une série sur la guerre civile américaine, une autre sur les grandes guerres, une autre sur le communisme sous toutes ses formes. Samedi et dimanche, *La Face cachée de l'histoire*, la série préférée des spectateurs, offre des documents sur Hitler et le nucléaire, le Ku Klux Klan et le 8 septembre, un sujet d'actualité: les missions nucléaires sous-marines.

Des émissions sur le Québec très prisées la saison dernière reviennent. *Les 30 journées qui ont fait le Québec* commence sa saison lundi prochain à 21h avec l'arrivée de la télévision chez nous. On évoquera plus tard la création des *Belles-Sœurs* de Michel Tremblay.

Artisans de notre histoire — jeudi 21h — recevra des gens comme le juge Antonio Lamer, Jean-Louis Roux, Marco Miccone, Lise Bacon. Un extrait hier nous a montré Jean Garon qui raconte comment René Lévesque lui a offert d'être ministre de l'Agriculture. « Je distingue une vache d'une framboise, mais je suis spécialiste en impôt » a plaidé M. Garon, qui allait devenir un des ministres les plus sympathiques — on le surnomait Le Gros Alimentaire — du gouvernement québécois. La nouvelle programmation débute le lundi 28 août.

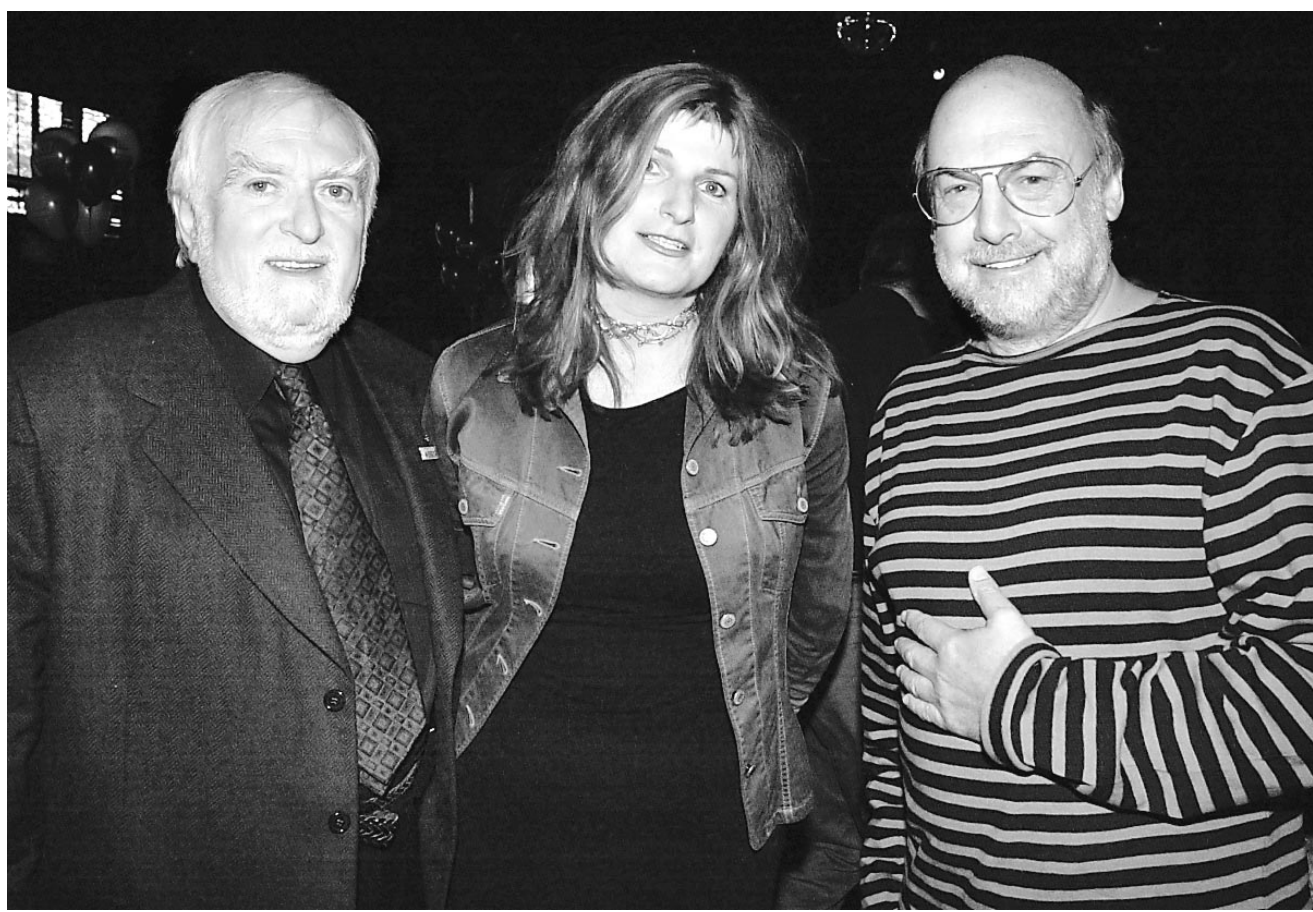
pauvre autiste qui a été oubliée tout un week-end dans un minibus de la STCUM.

« Ouououououou-bliée! » a lancé l'animateur à plusieurs reprises.

Un autre sujet s'est attardé sur la pénurie de main-d'œuvre chez les cultivateurs du Québec. Il a été question d'une loi qui empêche de forcer les bénéficiaires du bien-être social à travailler. M. Proulx n'a hélas pas demandé d'explications claires sur cette loi dont j'entendais parler pour la première fois.

Mais il a émis un commentaire très proulien: « On n'a pas le droit de forcer au Québec, sauf dans un petit coin privé! »

Ouais.



Jacques Languirand, Marie-France Bazzo et René-Homier Roy

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

La radio comme un bistro

SONIA SARFATI

La radio comme un bistro, comme une grande place publique. L'image est de Sylvain Lafrance, vice-président de la radio française de Radio-Canada: un bistro, disait-il hier lors du lancement de la « 65^e saison de la radio de service public au Canada », est un lieu où l'on échange, où l'on débat, où l'on apprend. C'est ainsi qu'il voit la Première Chaîne et la Chaîne culturelle, qui relèvent cette année trois défis: « Nous nous ouvrons plus encore sur le monde, nous reverrons notre équilibre réseau/région et nous irons plus loin dans la promotion du talent d'ici. »

Concrètement, la saison 2000-2001 de la Première Chaîne — qui commence le lundi 28 août (sauf pour *Indicatif Présent* qui entamera sa sixième année le 4 septembre) — voit le retour, de 5 h 15 à 9 h, de *C'est bien meilleur le matin...* avec René Homier-Roy (qui vient de signer un nouveau contrat de trois ans avec la société d'État) et ses collaborateurs. Peu de changements à ce programme si ce n'est que « nous en donnerons un peu plus à ceux qui se lèvent plus tard que nous », indique l'animateur. Ainsi, certaines chroniques très appréciées mais entendues aux pré-aurores seront diffusées un peu plus tard pour toucher davantage d'oreilles. Côté météo, Marie-Pier Élie prend la relève de France Paradis qui, elle, reviendra une fois par semaine livrer une chronique « contre-pied ». De plus, deux reporters de la salle des nouvelles seront attachés à l'émission — l'un pour raconter ce qui s'est passé dans le monde pendant que nous dormions, l'autre pour rapporter en direct ce qui se passe en ville.

Près de 200 000 visiteurs au MBA

JENNIFER COUËLLE

collaboration spéciale

Pas besoin d'un festival pour attirer les foules. Les musées, ils en déplacent des bonnes gens. En moins de trois mois, près d'un demi-million de personnes se sont montrés le bout du nez dans les musées de Montréal, de Québec et d'Ottawa. C'est formidable, c'est bien, ce n'est pas assez. C'est selon. Dans l'ensemble, c'est beaucoup. Et c'est signe de santé.

À elles seules, les expositions toujours en cours *De Renoir à Picasso: chefs-d'oeuvre du Musée de l'Orangerie* (Musée des beaux-arts de Montréal), *Kriehoff* (Musée du Québec) et *Monet, Renoir et le paysage impressionniste* (Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa) ont attiré environ 435 000 visiteurs depuis leur ouverture, respectivement les 1^{er}, 2 et 15 juin.

Au Musée des beaux-arts de la rue Sherbrooke, on affiche une bonne dose de satisfaction devant les plus de 197 000 entrées à ce jour. « Les chiffres sont à la hauteur de nos attentes et plus encore », confie la porte-parole du MBA,



Bernard Derome

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Deux journalistes, Sophie-Andrée Blondin et Jacques Beauchamp, seront également de la partie que joueront Marie-France Bazzo et sa gang *d'Indicatif Présent* — qui relèvent le défi de la longueur (l'émission durera maintenant trois heures, de 9 h à midi) et, surtout, celui « de la pertinence », a fait savoir l'animatrice. Nouvelles chroniques (environnement, finances personnelles, place des enfants dans la société, déboulonnage en règle des dogmes économiques, cinéma...) s'ajouteront à celles que l'on connaît déjà et aux tables rondes (*Vindicatif présent*, *Féminin pluriel*, *Revendicatif présent*, etc.). Une heure de plus, donc. Pas une heure plaquée au reste, mais intégrée — en rythme comme en contenu.

Et puis, entre le retour — dans les formules et avec les équipes à peu près semblables à celles que l'on connaît — du *Midi-15*, de *Montréal-Express*, de *Sans Frontières*, de *275-allô/275-ados*, de *Macadam tribus*, de *Samedi* et rien d'autre, de *Pourquoi pas le dimanche?* et autres *Refrains d'abord*, plusieurs nouveautés: Chantal Jolis animera *C'est du Jolis*, en semaine de 13 h 30 à 15 h; Jacques Languirand revient le dimanche à 20 h avec un *par 4 chemins* branché: réalisée par Bruno Guglielminetti, l'émission (qui en est à sa 30^e saison!) « expérimentera les nouveaux médias en tant que prolongement de la radio », a indiqué l'animateur qui se sent « ra-jeuni et regaillard par le projet »; et Michel Lacombe ouvrira les li-

gnes tous les samedis à 16 h, le temps de la tribune téléphonique nationale *Samedi, on se parle* (et, sûrement, on se fait parler...).

Bernard Derome au micro

Côté nouveautés aussi, mais sur la Chaîne culturelle, notons que Bernard Derome renouera avec la radio tous les dimanches à 13 h, en animant *Des idées plein la tête*. Une série de documentaires radiophoniques réalisés par des gens qui, plus qu'informer, prendront position. « Tous les champs de la pensée sont ouverts », souligne l'animateur dont la série s'ouvrira avec une série de dix émissions portant sur la femme et la guerre, signée Monique Durand.

Dès 17 h, toujours le dimanche, *Alexis Martin présente*. Quoi? Des textes dramatiques signés Maxime-Olivier Moutier, Robin Aubert, Fred Fortin, Pierre Falardeau, etc. Un volet « radio-fictif » complété par *L'Heure fictive* diffusée un lundi par mois. Mira Cree sera quant à elle à la barre *Cree et chuchotements*... quatre fois plutôt qu'une — puisque son émission par le passé hebdomadaire sera présentée du lundi au jeudi dès 19 h. Soulignons aussi que Joanne Despina, qui a passé l'été dans un *Bain libre*, prend la barre de *Multimédi'art*, en semaine dès midi et qu'*Un dimanche à la radio* animé par Francine Moreau s'intéresse maintenant aussi au cinéma — qui s'ajoute aux rangs de la littérature, du théâtre et de la danse.

Et les Olympiques, incontournable par les temps qui courent (c'est le cas de le dire!)? Ils seront bien sûr au menu de la Première Chaîne du 15 septembre au 2 octobre, par l'intermédiaire des reportages de l'équipe « coachée » par Jean-François Doré: interventions pendant la journée dans le cadre des diverses émissions régulières et 45 minutes d'information tous les jours de 8h15 à 9 h.

Tout cela dans le simple (!) but de « produire, innover, éduquer, éclairer, informer et divertir » — dit le communiqué de presse fourni aux journalistes. Bref, de la radio qui ne veut pas s'adresser qu'aux oreilles mais aussi à ce qu'il y a entre les deux. Paraît que ça se peut...

enrobé. La saison dernière, l'établissement de la Vieille Capitale a attiré plus de 90 000 personnes au cours des presque trois mois de présentation de *Tissot: Les Beautés de la vie moderne*.

À Ottawa, par contre, on sourit moins. Hier, le Musée des beaux-arts du Canada chiffrait quelque 151 000 entrées cumulatives pour *Monet, Renoir et le paysage impressionniste*, alors qu'à pareille date l'établissement avait espéré pouvoir se targuer de 196 000 visites, depuis l'ouverture de l'expo, le 2 juin dernier. « Nous n'avons atteint que 77 % de nos projections », affirme la responsable du marketing et des communications du musée, Louise Soucy. Quant à la part manquante, elle s'expliquerait largement par les touristes en moins. « Dans la région de la capitale, dit Mme Soucy, l'industrie du tourisme est en baisse d'environ 25 % par rapport à l'an dernier, ce qui influe directement sur l'achalandage au musée. » Tant pis pour les touristes manqués alors, car l'expo en question est plutôt bien. Comme quoi les chiffres...

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse
22 août 2000

Page A13 manquante

Tant qu'il y aura le Taz

C'est une des grandes ironies de la Grande Bibliothèque du Québec. Alors que sa directrice, Lise Bissonnette, clame sur tous les toits qu'elle veut que son temple soit un lieu convivial, à la fine pointe des nouvelles technologies, ouvert à la jeunesse québécoise, voilà qu'elle chasse 50 000 jeunes - qui sait, peut-être même des lecteurs potentiels - et cela sans le moindre battement de cils ni pincement au coeur.

La Grande Bibliothèque du Québec (GBQ) sera en effet érigée à même les ruines du Tazmahal, l'ancien Palais du commerce devenue Mecque du patin à roulettes, du skateboard et des BMX. Une Mecque fréquentée par une moyenne de 50 000 jeunes par année, ce qui n'est pas rien.

Le débat sur l'emplacement de la GBQ ayant été réglé il y a longtemps, loin de moi l'idée d'y revenir. N'empêche. Lorsqu'on chasse quelqu'un de son terrain de jeu, on ajoute l'insulte à l'injure, en le faisant avec condescendance. Or, c'est l'attitude que semble avoir adopté la direction de la Grande Bibliothèque du Québec à l'égard du Tazmahal.

Ce printemps en annonçant le nom de la firme d'architecte qui aurait l'insigne honneur de réaliser ce panthéon de la lecture et de la littérature, Lise Bissonnette n'a mentionné le nom du Tazmahal que pour dire sa hâte de « détruire cette horreur ».

Les administrateurs du roulodôme, invités au dévoilement du nom de leurs démolisseurs, se sont ratatinés de honte sur leur chaise.



Ce n'était pas la première fois que les gens

du Tazmahal se faisaient traiter comme des moins que rien par la direction de la GBQ dont ils sont devenus par la force des choses, les locataires.

Lorsque les gens du Taz ont évoqué la possibilité d'un roulodôme au sous-sol de la GBQ, on leur a ri au nez. Lorsqu'ils ont demandé une baisse de loyer, le temps qu'ils plient bagages, on les a envoyé pai-

tre. Et lorsqu'ils ont proposé que la Grande Bibliothèque aide le nouveau Tazmahal relogé dans l'incinérateur, rue des Carrières, à se doter d'un coin de lecture et d'ordinateurs, la direction de la GBQ leur a répondu sèchement que ce n'était pas dans son mandat.



La rumeur veut que par crainte de se salir les mains ou de s'encanailier l'âme, madame Bissonnette n'ait jamais mis les pieds au Tazmahal. Si c'est vrai, c'est dommage. Car si la directrice avait pris le risque de s'y aventurer, elle aurait découvert un monde sale, bruyant, un peu dégouiné sur les bords, mais néanmoins moderne et inspirant. Un monde sans cigarette, dope ou alcool, mais comme le dit si bien André Faivre, un monde rempli de défis, d'espoir et de liberté.

André Faivre sait de quoi il parle. Il y a six mois, l'éducateur a amené « ses gars » au Taz pour la première fois. Par ses gars, j'entends des petits garçons âgés entre 6 et 12 ans, abandonnés par leurs parents et vivant ensemble dans un foyer de groupe géré par Faivre et toute une équipe d'éducateurs.



Nathalie PETROWSKI

— Pour les gars, le Taz a été une révélation, raconte Faivre. Ils y ont découvert le défi et le dépassement d'eux-mêmes, mais aussi une forme de solidarité. Ils s'y sont sentis immédiatement en sécurité.

Tellement en sécurité et rassurés sur eux-mêmes qu'ils ont voulu revenir au Taz. Le hic c'est que le budget alloué au foyer de groupe couvre

tout juste le loyer et la bouffe. Pour les loisirs, le gouvernement n'a rien prévu, surtout pas une journée au Taz qui coûte 19 dollars la tête de pipe (10 \$ pour faire de la planche et 9 \$ pour la louer). Qu'à cela ne tienne, la direction du Taz a refilé un tas de laisser-passer gratuits aux gars avant de leur accorder un tarif réduit de famille. Comme quoi au Taz, on pense aux jeunes avant de penser au pognon.



Il y a un trafic fou au Taz. Aux heures de pointe, ils peuvent être jusqu'à 200 jeunes qui se défoncent sur leurs planches ou qui avec leurs BMX dévalent à toute vitesse les rampes ou tournoient dans les cuvettes. Malgré ce trafic d'enfer, on ne note aucune collision, chicane ou bataille de territoire. Les plus grands aident les plus petits et quand quelqu'un tombe, personne ne se moque parce que tout le monde tombe au Taz et tout le monde, aussi vite, se relève.

Certains jours, les tazeurs peuvent voir s'entraîner Mélanie Desrochers, 18 ans, championne canadienne chez les coureuses

de BMX. Mélanie doit un peu son titre au Taz. Car n'eût été des installations intérieures de la rue Berri qui ont la réputation d'être les meilleures au Canada, Mélanie aurait été obligée de se payer des fins de semaine en Floride, en Californie ou dans le Kentucky, lieux où s'entraînent toutes les championnes américaines.

Mélanie n'en avait pas les moyens. Le Taz lui a permis de rester en forme douze mois par année et de se classer première au Canada et parmi les dix premières sur le circuit américain.

Dès janvier prochain pourtant, Mélanie et ses amis risquent de se retrouver à la rue avec leurs planches et leur BMX.

Le déménagement du Taz rue des Carrières est loin d'être réglé et cela en dépit du fait que le lieu tout sinistre qu'il soit, va sans doute par son côté « destroy » plaire aux jeunes.

Malheureusement, le gouvernement du Québec qui s'est pourtant engagé à une aide, fait la sourde oreille en se renvoyant la balle d'un ministère à l'autre. Quant à la Ville de Montréal, elle a annoncé hier à Paula Barsetti, l'administratrice du Taz, qu'il y avait de l'opposition au projet. Certains promoteurs souhaitent en effet détruire l'incinérateur pour ouvrir la voie à un projet de condos. L'ironie ici n'appartient pas seulement à la Grande Bibliothèque mais à l'ensemble de la société adulte québécoise.

J'ignore qui a eu l'idée de reloger le Taz dans l'incinérateur. Chose certaine, on aurait pas pu choisir meilleur symbole pour décrire la place qu'on accorde aux jeunes ici. Au mieux, on les tasse pour ériger des monuments. Au pire, on les traite comme des rebuts juste bon pour l'incinérateur.

Des lettres de Lewis Carroll retrouvées dans un château

Agence France-Presse LONDRES

Cinq lettres de l'auteur d'*Alice au pays des merveilles*, Lewis Carroll (1832-1898), écrites peu avant sa mort, ont été retrouvées dans un journal intime fermé par une serrure, au château d'Alnwick, a annoncé hier un porte-parole du duc de Northumberland.

« C'est particulièrement excitant car la dernière lettre a été écrite juste avant sa mort et elle est signée Lewis Carroll et non de son vrai nom Charles Dodgson », a déclaré le porte-parole.

L'archiviste de la demeure, Colin Shrimpton, qui a découvert ces lettres écrites entre 1896 et 1897, a dû faire appel à un serrurier pour ouvrir le journal intime, qui se trou-

vait dans un coffret ayant appartenu à la mère du septième duc de Northumberland, Edith.

L'une des lettres est une réponse à une invitation, trois autres ont été adressées à Lord Percy et à sa femme Edith pour tenter de les convaincre de commander un portrait de leur huitième enfant, Mary.

La dernière lettre a été envoyée pour Noël 1897 au treizième enfant du couple, Muriel, accompagnée d'un gâteau aux prunes. Cette lettre est l'une des dernières missives de Lewis Carroll, décédé le 14 janvier 1898.

Quatre des cinq lettres sont signées de son vrai nom Charles Lutwidge Dodgson. Seule celle adressée à Muriel est signée Lewis Carroll.

« Il faut se rappeler que les livres de Carroll étaient à l'époque l'équivalent des aventures de Harry Potter aujourd'hui », a poursuivi le porte-parole du duc. « Pour Muriel, qui n'avait alors que sept ans, une telle lettre a dû être quelque chose de merveilleux ».

« Ces lettres vont aider à compléter le puzzle qu'est la vie de Carroll », a estimé de son côté le président de la Société des amis de l'écrivain, Mark Richards.

« La manière dont elles ont été retrouvées, dans un journal intime fermé à clé qui n'a pas été ouvert pendant si longtemps, c'est quelque chose qu'on dirait sorti d'un livre de Carroll », a-t-il dit.

Les lettres vont être exposées jusqu'à la fin du mois d'octobre à Alnwick Castle.

Harry Potter choisi

Le studio Warner Brothers a engagé hier Daniel Radcliffe, 11 ans, pour interpréter Harry Potter dans *The Sorcerer's Stone*, premier long métrage tiré des récits d'aventures de Joanne Rowling. Le jeune acteur anglais a déjà joué David Copperfield, personnage de Dickens, dans une production de la BBC, et il est également du pro-

chain film de John Boorman, *Le Tailleur de Panama*, adapté de John LeCarré. Réalisé par Chris Columbus, avec David Heyman parmi les producteurs, *The Sorcerer's Stone* aura aussi dans sa distribution Rupert Grint, 11 ans, et Emma Watson, 10 ans. Le film doit sortir en salles l'an prochain.

Le retour des Spice Girls

Les Spice Girls, actuellement séparées, ont annoncé hier que leur groupe allait prochainement sortir leur premier single commun depuis *Goodbye* en décembre 1998. Les célèbres chanteuses pop britanniques ont annoncé la sortie d'un nouveau single en octobre prochain, tandis que leur troisième album, dont le titre est tou-

jours gardé secret, sera en vente le 6 novembre. Le groupe a d'ores et déjà vendu 35 millions d'albums depuis sa formation en 1996, mais chaque Spice Girl s'est désormais lancée dans une carrière individuelle, la dernière étant Victoria Beckham, alias «Posh Spice».

SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

12:30 r - MICHEL JASMIN
Invitée: Jocelyne Cazin qui parle de son deuil à la mort de Gaétan Girouard.

19:00 A - J'AIME
Le potin avec le potineur Michel Girouard, le journaliste Michel Vastel, la psychologue Hélène David et la photographe Véro Boncompagni.

20:00 A - EN PLEINE NATURE
Reportage sur une des merveilles du monde: les terrasses de riz du Banuaux Philippines.

21:00 a - CRIMES ET TOURMENTS
La série policière de l'été achève bientôt.

21:00 A - COMME UN TAUREAU SAUVAGE
Un des meilleurs films de Scorsese, mais il faut aimer la boxe puisque c'est l'histoire de Jake La Motta. Avec Robert De Niro.



Jocelyne Cazin

	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO	
RC	a	q	Ce soir	Tam Tam / Francis Reddy	Jardin d'aujourd'hui	Anne... la maison aux pignons verts	Crimes et Tourments	Le Téléjournal/Le Point	Sport	Cinéma (23:18)	4	4				
	v	v	Saveurs Soleil (18:30)													
TVA	c	j	Le TVA	Tôt ou Tard / Boudichon	L'Empire Boudichon	Le bonheur est dans...	Cinéma / PANIQUE SUR L'AUTOROUTE (5) avec Nina Siemaszko, Judge Reinhold	Le TVA	Tôt ou Tard / Christian Bégin	Sports / Lot. (23:20)	Caméra choc (23:26)	7	7			
	o	r														
TQ	y	A	Le Monde merveilleux de Disney	J'aime / Le Potin	En pleine nature / Quelle aventure - Les Rizières...	Cinéma / COMME UN TAUREAU SAUVAGE (1) avec Robert De Niro, Cathy Moriarty	Route des arts (23:19)	8	8							
	E	M														
TQS	z	H	Grand Journal (17:00)	Les Indices pensables	Partis pour l'été / P. Rivard	Faut le voir... croire	Cinéma / PRÉSUMPTION DE CULPABILITÉ (6) avec David James Elliott, Daphne Zuniga	Le Grand Journal	Partis pour l'été	Sexe et Confidences	5	5				
	K															
CTV	t		Pulse	Access H.	...Susan	Will & Grace	Ladies Man	Will & Grace	Just Shoot...	The West Wing	CTV News	Pulse	11	11		
	l		News	Wheel of...	Jeopardy	Who Wants to be a Millionaire?	The West Wing	W-5			News	Cadfael	45	58		
CBC	h		Newswatch	Mansbridge	This Hour...	It's a Living	Market Place	Venture	Life & Times / H. Morgentaler	The National / CBC News	Nat. Update	Cadfael	13	13		
	D		News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Who Wants to be a Millionaire?	Dharma...	Norm	NYPD Blue	News	Night. (23:35)	22	22		
ABC	b		News	CBS News	CBS News	Big Brother	Ladies Man	60 Minutes II	Judging Amy			Late (23:35)	21	21		
	g		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	3rd Rock...	Sammy	Frasier	Just Shoot...	Dateline NBC	Tonight (23:35)	20	23		
NBC	J		Newshour	Nightly Bus.	Nightly Bus.	Burt Wolf	Kilimanjaro, A Naked Planet	Nova / The Killer's Trail	P.O.V. / Dreamland, Las Vegas			Kilimanjaro	43	20		
	O		BBC News	Nightly Bus.	Newshour	MacBeth	Oktober	... (23:10)	... (23:40)				46	24		
PBS	1		L.A. Law	Law and Order	Biography / Ted Danson	Am. Justice / False Witness	Investigative... / Future War	Law & Order					47	39		
	2		Jazz Box: Olu Dara	Videos	An Evening with Colin James	Like Mother	Cinéma / THE MAMBO KINGS (5) avec Armand Assante	NYPD Blue					72	34		
CABLE	3		Contact Animal	Civilisation: parcours inédits	Plus Belles Routes / Pérou	Biographies / Yitzhak Rabin	Secrets de guerres: Sitzkrieg	Agents très spéciaux					31	31		
	(...DW-tv	Philippines	Rete Italia...	Téléroman italien / Felicità...	Mini-série	Chronique... Palestine...	La Voix d'Égypte			Philippines	14	14		
X			Documentaires tout court	...Retraite	Vers la quête de l'éternité	ACFAS...	Le Cercle des vainqueurs	...Internet	Imagine	...santé	...Orbicom		18	26		
	5		How'd they do that?	Summer@	Danger...	Wild Discovery: Staying Alive	Mean Machines	Eco-Challenge: Argentina	Summer@	Danger...			37	37		
!			Prêt à partir	Plus Belles Villes du monde	Route... arts	Escapades...	Romantique	Airport	Vu d'en haut	Îles en îles	Prêt à partir		23	51		
	-		Little Lulu	Lion's King	Gargoyles	Alf	...I Shrunk the Kids: TV Show	Cinéma / GUS (5) avec E. Asner, G. Grimes	Cinéma / CHEETAH (5) (22:40)					68		
W			Drew Carey	7th Heaven	2nd Annual Teen Choice Awards	Angel	Change of...	Star Trek	36	46						
			Global News	Nat. News	Addams...	E.T.	King of the Hill	Futurama	Headline	... (23:10)			3	3		
.			Tournants de l'Histoire	L'Histoire à la une	Face cachée de l'Histoire	Cinéma / LES DRAKKARS (5) avec Richard Widmark, Sidney Poitier	Guerriers...						25	53		
			It Seems...	The Way...	Archaeology	Hist. Bites	It Seems...	...Crimes	Legends: Quin Shi Huangdi	...Lost Empires / Pyramid	Tour of Duty		49	47		
X			...Doctor	Life... Pets	The Tourist	Shift TV	Real World	Moving...	Extra	...Miracles	The Goods	For Dinner?	Real World	Moving...	71	29
			Rythmes du monde	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie: The Clash	The Tube	Duo Benezra	Les Légendes du rock	Musicographie: The Clash			32	48		
8			Top5M+.com	Clip	Hip Hop	La Courbe	Clip						30	30		
			BBC News	Bus. News	...Reports	On the Arts	CounterSpin	The National	Rough Cuts	...Reports	On the Arts		48	25		
0			Euronews	Cap. Actions	Le Monde...	Culture...	Le Paradis hormonal	Journal RDI	RDI à l'écoute	Canada auj.	Canada auj.	Canada auj.	19	19		
			Qc Courses	Sports 30	Baseball / Royals - Blue Jays	Sports 30 Mag	...plein air	Qc Courses					33	33		
.			Matrix	Salle des nouvelles	Saint-Tropez, sous le soleil	Vertiges	Fréquence Crime						24	52		
			Danger Bay	T N T	Dead Man's Gun	Hope Island	FX: The Series	Cinéma / KALIFORNIA (4) avec Brad Pitt, Juliette Lewis					40	40		
)			Highlander	Babylon 5	Oracles of...	Gormenghast	Star Trek - Voyager	X-Files						32		
			Sportscentral	Last Word...	Cascar Castrol Superseries	Boxing: Fight Time on Fox Sports Net	Sportscentral	Sports Gen.	Last Word...				38	38		
"			...Skippy	A. Lupin	...Artistes / Wilson Horner	Panorama	Branché...	Tournants de l'Histoire	Cinéma / WILL PENNY LE SOLITAIRE (4) avec Charlton Heston							
			Bob Vila's Home again	48 Hours / Kidnapped	Trauma / Trial by Fire	Stand and be Counted: Songs of Freedom	Trauma / Trial by Fire						39	27		
#			Off... Record	Sportsdesk	Baseball / Royals - Blue Jays	Fitness Universe Pageant	Sportsdesk						28	28		
			Scoubidou	Baskerville	Av. mouches	Daria	Drôle, voyou	A. Anaconda	Simpson	Super Zéro	X-Men	South Park	Simpson	A. Anaconda	34	45
Y			100% Question	Les Idées...	Journal FR2	Alors, heureux?	... (21:15)	Télescope / La Vie...	trop tôt	Journal belge			15	15		
			Kratts'...	Space Cases	Avventura...	Your Health	Studio 2	Four... Floor	Hist. Bites	Quest for Love / Ecstasy	Studio 2		74	56		
U			... (17:30)	Les Copines	Cinéma / DEUX MARIS POUR REBECCA (5) avec C. Sellecca	...secondes	Md enquête	Odyssée...	Les Copines	Le Magazine Santé			35	44		
			Saveurs...	Savoir-faire	L'Ombudsman	Place publique	CitéMag	À la une	Reflets Qc	...Emploi			9	9		
\$			Addam's...	Grade Alien	Mona...	Worst Witch	Big Wolf...	Boy Meets	Student...	...Sherwood	S. Holmes	Big Wolf...	Addam's...	Beasties	44	18
			Tekwar	...nerdz	...cinéma	Chroniques du paranormal	X Files	Métiers...	...nerdz	Space 2063			26	54		
	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO	

Raymond Daveluy jouera Franck demain soir

MUSIQUE



Claude Gingras

C'est à César Franck, un autre de ses compositeurs de prédilection, que Raymond Daveluy consacra demain soir, 20 h, le deuxième des quatre récitals avec lesquels il termine la 29^e saison estivale à l'orgue de l'Oratoire Saint-Joseph dont il est le titulaire depuis 40 ans.

M. Daveluy avait donné l'intégrale Franck à la même tribune en 1990, en trois programmes, pour souligner le centenaire de la mort du compositeur et organiste belge.

Choisissant parmi les 12 grandes pièces de Franck, M. Daveluy a retenu cette fois la Fantaisie en la majeur, la *Grande Pièce symphonique* op. 17 et les trois Chorals.

Jouée sur le Beckerath de 78 jeux de l'Oratoire, la musique d'orgue de Franck fut cependant conçue pour des instruments du facteur Aristide Cavallé-Coll : la Fantaisie pour l'orgue du Trocadéro, les autres pièces pour celui de la basilique Sainte-Clotilde où Franck fut titulaire de 1858 à sa mort en 1890.

La Fantaisie de 1878, qui fait une quinzaine de minutes, est jugée sévèrement par Norbert Dufourcq qui y voit surtout une improvisation. Antérieure, mais plus considérable, suivra la *Grande Pièce symphonique* de 1860. L'oeuvre cyclique en quatre mouvements s'enchaînant dure de 25 à 30 minutes, selon les exécutants, et est considérée comme la première « symphonie pour orgue » du répertoire. Les trois Chorals, qui occuperont l'après-entracte, sont de 1890 et constituent le testament musical de Franck, qui y mit la dernière main sur son lit de mort.

Demain à Trestler

■ Demain soir également, 20 h : fin de saison à la Maison Trestler, de Dorion. Le jeune pianiste Jimmy Brière, sur lequel Trestler n'envoie pas un mot de biographie, jouera Haydn, Beethoven, Chopin, Liszt, Ravel et Rachmaninov.

Le NEM et Donatoni

■ *Spiri*, de Franco Donatoni, l'une des cinq oeuvres inscrites au premier concert de la saison du Nouvel Ensemble Moderne, le 13 septembre, sera jouée « in memoriam ». Le NEM vient en effet d'apprendre la mort, jeudi dernier à 73 ans, du compositeur qu'il avait invité à sa Biennale de 1994.

Bach chez les JMC

■ Du 19 au 22 septembre, les Jeunesses Musicales présenteront à leur nouvelle Maison de l'avenue Mont-Royal une série de quatre concerts sur le thème de Bach, ou plus exactement sur les lettres du nom du compositeur dont on rappelle cette année le 250^e anniversaire de la mort.

À chaque concert participeront un compositeur et un instrumen-

tiste dont le nom de famille comprend l'une des lettres du nom BACH. De chaque compositeur sera alors créée, dans le cadre d'un programme de durée normale, une pièce de quatre ou cinq minutes. On entendra ainsi du Denis Bédard joué au clavecin par Luc Beauséjour, du Serge Arcuri par l'Ensemble Arion, du Barrie Cabena par le violoniste Jonathan Crow, et du Jacques Héту par le flûtiste Timothy Hutchins.

Van Dam à l'UdM

■ José van Dam donnera un récital à la salle Claude-Champagne le dimanche 22 octobre, 20 h, présenté par Pro Musica et la Faculté de Musique de l'Université de Montréal. À cette occasion, le baryton belge recevra un doctorat honorifique de l'UdM et animera une master-class. *Opera News* de septembre, qui annonce par erreur le récital pour le 22 mai, fait savoir que, du 27 septembre au 10 octobre, le chanteur de 60 ans interprétera Gollaud dans *Pelléas et Mélisande* au Metropolitan.

Verdi en français

■ Le Théâtre d'Art lyrique de La-

val, qui avait monté *Il Trovatore* en français la saison dernière, annonce un autre Verdi en traduction pour cette saison : *La Traviata*, les 18, 19, 25 et 26 novembre.

Molinari et Pentaèdre

■ Le Quatuor à cordes Molinari ouvrira sa saison le 10 novembre avec un concert auquel participera l'Ensemble Pentaèdre, qui est un quintette à vent. Le programme comprendra des oeuvres de György Kurtag et de R. Murray Schafer. Enregistré après le méga-concert de la saison dernière, le coffret des sept Quatuors de Schafer sera lancé le 14 septembre. Par ailleurs, le Molinari annonce qu'il perd sa violoncelliste. Pour des raisons de santé, Sylvie Lambert quitte le groupe et est remplacée par Julie Trudeau.

Taylor à New York

■ Après avoir fait ses débuts au Metropolitan la saison dernière dans *Giulio Cesare*, le haute-contre Daniel Taylor a choisi un autre opéra de Handel, *Rinaldo*, pour son entrée sur la scène voisine, le New York City Opera. Première de six représentations le 31 octobre.